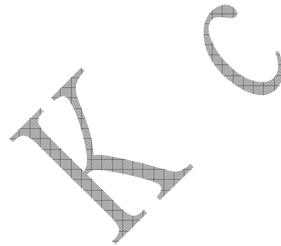


Etude n° 23

L'Étoile mystérieuse
modélisation imagée de l'annonce
d'un effondrement politique
Comment Hergé évoque Einstein !

ou

L'Apocalypse de 1940



Les constances

Bernard SPEE

Editions Onehope

Petites Etudes Hergéennes
Une collection pour comprendre une œuvre sous surveillance

Première édition : 6 avril 2020

Edition revue et corrigée : 23 novembre 2021 avec le concours de Marie Deprez.

Le présent texte a été publié

Keywords/Mots-clefs : Hergé, *L'Étoile mystérieuse*, apocalypse, bible, Isaïe, Saint-Jean, onomastique, Einstein, la reine Elisabeth, Hitler, collaboration, Assouline, Michel David.



**Avec dédicace
et/ou une signature de l'auteur :**

Date:

Les œuvres et illustrations figurant dans ce cahier sont protégées par le droit d'auteur. Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'œuvres ou en tant qu'œuvres originales reproduites.

La couverture est construite sur la stylisation des deux constantes physiques dont on trouve écho dans l'album.

**Dépôt légal : décembre 2021.D/2021/13.661/1
ISBN : 978-2-930874-39-5**

« Comme tout individu, tout organisme social peut tomber malade
psychologiquement, surtout aux époques de crise. »

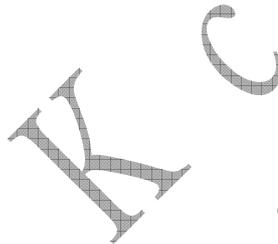
Mars 1933 Albert Einstein¹

« Ces drapeaux où la croix gammée ressemble
à une araignée repue, gonflée de sang. »

1943 François Mauriac²

« Parce que, ne l'oublions pas, la bande dessinée, c'est d'abord une narration. »

Hergé



« Avoir du talent, c'est atteindre un but
que les autres ne peuvent pas atteindre;
avoir du génie, c'est atteindre un but
que les autres ne peuvent même pas voir. »

Schopenhauer³

¹ Einstein Albert, *Comment je vois le monde*, Editions Flammarion, Collection Champs sciences n°183, 2009, p.119.

² Mauriac F., *Cahier noir*, 1943, p. 343.

³ Idem, citation faite p.102 par E. Klein.

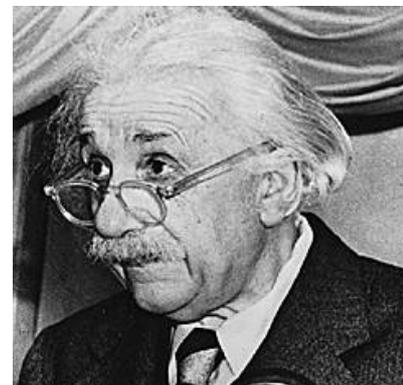
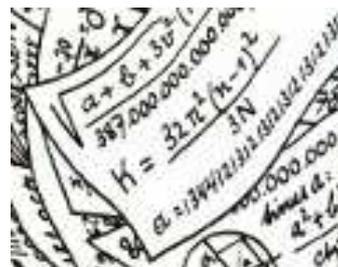
KC

L'Étoile mystérieuse
modélisation imagée de l'annonce
d'un effondrement politique
Comment Hergé évoque Einstein !

ou

L'Apocalypse de 1940

Les constances⁴



K C

⁴ Placée au centre de la feuille de calcul, la lettre *K* renvoie à une constante physique, celle de Boltzmann; dans le coin inférieur droit de la vignette complète, on trouve la lettre *C*, la constante de la vitesse de la lumière.

Sommaire

La fin d'un monde ?

Qu'il est dangereux de dessiner en pleine Deuxième Guerre mondiale !

La couverture de *L'Étoile mystérieuse*, une belle énigme initiale et finale ?

L'état du monde entre 1928 et 1942

Une thématique religieuse pour camoufler un propos politique

Hippolyte Calys, un savant juif et bienveillant ? Un portrait caché d'Einstein ?

Du calystène à Einstein en passant par le tungstène

Comment Einstein est devenu « belge » !

Le problème : comment évoquer Einstein

au nez et à la barbe de ses proches et de la Gestapo ?

> Au plan de la nationalité

> Au plan iconique

> Cinq éléments « anecdotiques »

- La feuille de calcul

- Le rôle de Bertrand Piccard

- L'allusion aux caramels mous

- Le gag de la pipe

- Un séjour d'Hergé à Le Coq-sur-mer en 1933

Philippulus, l'autre visage d'Hyppolite Calys, celui d'un Cassandre ?

Vers un double tournant politique ?

Le surdimensionnement, source d'angoisse

Dérive d'une lecture « psychanalytique » autocentrée

Faire une juste place au gigantisme de tous les objets

1/ L'araignée

Comment dans une bande dessinée, s'esquisse la conséquence tragique d'un choix politique ?

Le FERS, moins nationaliste que le FNRS ?

L'Adversaire

Les Etats-Unis, un état cowboy ?

Quand la fin de l'histoire « télescope » son début

2/ Les champignons

3/ La croissance du pommier...

4/ Le survol d'un papillon et le retour de l'araignée

Tout ce que le calystène donne à voir

Conclusion

Un « roman problématique » ?

C'est en 1940 au moment où la machine de guerre nazie se met en route pour provoquer une apocalypse sur toute l'Europe qu'Hergé réalise son 9^{ème} album *L'Étoile mystérieuse*. Cet album évoque l'apocalypse de la Deuxième Guerre mondiale mais Hergé se garde de le dire sauf en cryptant son texte et en donnant des gages explicites à l'occupant nazi...

La fin d'un monde ?

En principe beaucoup d'humains devaient mourir de la collision avec *L'Étoile mystérieuse*. Heureusement il y aura une faute de calcul : ce ne sera pas la fin du monde mais plutôt la fin d'un monde qui s'annonce.

Lequel ? Celui de la vieille Europe tiraillée par la montée des totalitarismes de droite et de gauche ? Quelles sont exactement les forces en présence ? Hergé fait-il preuve de préscience ou s'est-il compromis avec l'occupant pour être publié au sein du journal *Le Soir*, le plus grand quotidien belge de l'époque ? Beaucoup de questions sont en jeu.

A vrai dire, *L'Étoile mystérieuse* est l'album de tous les dangers ...

Comme le dit bien Michel David : « Hergé, c'est évident, nous parle sinon d'une Europe, du moins d'une Belgique occupée et écrasée sous la botte nazie, créant une utopie-réalité, nous dirions « vérifiction », bizarre, hallucinée, baroque, morbide et nauséuse. »⁵

Cette utopie-réalité a son faux prophète, Philippulus : il est le « sujet-supposé-savoir », le « savant fou » qui « croit au savoir de son délire »⁶... Il est celui qui évoque l'arrivée de maladies comme la peste⁷, la rougeole et le choléra. Pas encore la Covid 19 mais bien toutes les autres angoisses connexes qui, aujourd'hui, mettent à mal toute la planète...

Qu'il est dangereux de dessiner en pleine Deuxième Guerre mondiale !

L'album est élaboré et dessiné en 1941 en pleine ascension de la puissance nazie. Si l'album évoque la politique de ces temps troublés, le récit doit se glisser, se faufiler entre les forces politiques qui se disputent la scène internationale.

À l'époque, personne ne peut connaître l'issue du conflit. Si Hergé tente de l'entrevoir, il ne peut être sûr de son point de vue, il se doit donc de tempérer et de maquiller son propos sous les dehors d'un récit fantastique.

Cette réserve étant posée, il ne faut pas sous-estimer l'audace et la ruse d'Hergé pour tenter d'être au cœur de l'actualité et pour représenter la mentalité de l'époque. En fait, le côté fantastique de l'album sur lequel plusieurs commentateurs⁸ se sont largement attardés, est au service d'un fond, d'un fond probablement discutable, fond bien repéré par deux de ses meilleurs biographes, Pierre Assouline et Benoît Peeters⁹. Retenons le propos de Pierre Assouline : cette aventure « est truffée de faux-semblants, chausse-trapes et de signes. De

⁵ David M., *Une psychanalyse amusante Tintin à la lumière de Lacan*, Edition Desclée de Brouwer, 1994, p. 136.

⁶ Idem, p.150.

⁷ Spee B., (mai 2020), « II Camus à l'épreuve de *La Peste* ou *La transcendance de l'appel* », Editon Onehope, Coll. Petites Etudes Littéraires N° 19, Liège, 24 pages. Le texte est paru dans *La Revue Générale* (Bruxelles).

⁸ Flahaut J., Sanson J., Marion Ph., et plus récemment, Vanessa Labelle ainsi que Bertrand Portevin. De son côté, dans son analyse de *L'Étoile mystérieuse*, Pierre Sterckx est celui qui s'est plu à ne pas voir dans l'oeuvre hergéenne la tentative d'un individu blessé pour se reconstruire une image positive, voire classique face à un monde toujours au bord de la rupture : « Quand Tintin hallucine, comme sur l'île de *L'Étoile mystérieuse*, c'est pour brouiller tous les codes symboliques : L'Eden, Robinson, Noé, le champignon phallique, le spectre de la bombe H, l'araignée-mère, etc. ». Le lecteur se rapportera aux pages 49 à 68 de son *Tintin Schizo*, Editions Les Impressions Nouvelles, 2007, 148 p.

⁹ « *L'Étoile mystérieuse* constitue de toute évidence la pièce à charge contre Hergé. » in Peeters Benoît, *Hergé, fils de Tintin*, Editions Flammarion, Coll. Les grandes biographies, nouvelle édition 2016, p. 203.

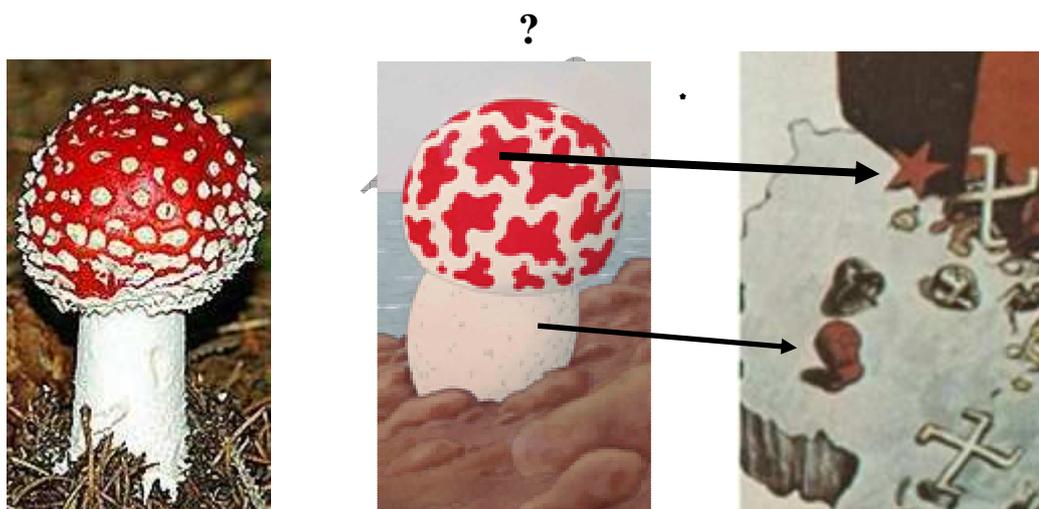
prime abord, elle donne à penser qu'Hergé a opté pour l'évasion. Mais elle paraît vite ancrée dans la réalité : c'est à une sorte de guerre que s'y livrent les bons Européens (représentants les pays de l'Axe et les pays neutres) contre les méchants Américains. »¹⁰ Ce sont précisément ces « faux-semblants, chausse-trapes et de signes » qui, à notre avis, n'ont pas été suffisamment explicités. Nous en prenons pour preuve, le tout début de l'album, à commencer par sa couverture : elle donne le *La ...*

La couverture de *L'Étoile mystérieuse*, une belle énigme initiale et finale ?

La couverture nous montre le petit reporter dominé par un énorme champignon que la plupart de commentateurs voient comme une référence à l'amanite tue-mouches. Or l'amanite tue-mouches se présente avec un chapeau de couleur rouge couvert de tâches blanches. Ici, c'est l'inverse¹¹ : le champignon de *L'Étoile mystérieuse* a un chapeau de couleur blanche parsemé de tâches rouges. Pourquoi cette inversion ?

Il nous faudra tenter de l'expliquer ainsi que chaque explosion qui y est associée. Michel David avait bien relevé l'impasse : « Quand Tintin ne peut plus rien faire ni dire, il passera donc le relai aux savants, à la fin de l'aventure, en leur larguant l'encombrant bébé. »¹²

Mais les scientifiques resteront muets... Et si la lecture devait se prolonger au niveau politique et pas scientifique ? L'hypothèse nous a été suggérée par les détails d'une affiche de 1928.



Le champignon serait-il le symbole du communisme ?

L'état du monde entre 1928 et 1942

Hergé évolue dans un contexte historique précis qu'il importe de rappeler :

¹⁰ Le lecteur consultera le chapitre 6 *L'âge d'or 1940-1944* particulièrement éclairant où le biographe fait une analyse sans concession du contexte rédactionnel. in Assouline Pierre, *Hergé*, Edition Plon, Paris, 1996, p.135-186.

¹¹ Yves Horeau est le seul commentateur à l'avoir remarqué : « Ils ressemblent un peu à l'inverse de l'amanite tue-mouches, le champignon préféré des dessinateurs : au lieu d'être rouges semés de « verrues » blanches, ils sont blancs avec des « macules » rouges, toutefois sans volve ni anneau. » in l'article *Le calystène: un métal qui contracte le temps et dilate les êtres*, p. 62 dans la revue *Science et Vie Edition spéciale Tintin chez les savants*.

¹² David M., *Une psychanalyse amusante Tintin à la lumière de Lacan*, Edition Desclée de Brouwer, 1994, p. 150.

- **Entre 1928 et 1929**, se succèdent des élections démocratiques en Allemagne. Durant septembre 1929, Hergé y effectue un voyage avec des anciens scouts de Saint-Boniface.
- **Le 5 mars 1933**, Hitler gagne les élections en Allemagne et obtient les pleins pouvoirs : s'en est fini de la république de Weimar, la première démocratie allemande. Le camp de Dachau est ouvert..., les communistes allemands seront les premiers internés, avant les juifs allemands.
- **Le 1er avril 1933**. Einstein fuit l'Allemagne, sa tête avait été mise à prix. Grâce à la reine Elisabeth de Belgique, Einstein s'installe à Le Coq-sur-Mer près d'Ostende jusqu'au 8 septembre 1933, avant de quitter l'Europe pour toujours, loin de l'Allemagne honnie.
C'est en 1919 à l'occasion du congrès Solvay que la reine Elisabeth et le savant étaient devenus amis¹³. En 1933, Einstein est devenu un lanceur d'alerte : « Je refuse de séjourner dans un pays où la liberté politique, la tolérance et l'égalité ne seront pas garanties par la loi. [...]»¹⁴
- **En 1938**, dans le journal conservateur *Le 20ème siècle*, Hergé publie *Le Sceptre d'Ottokar* où il dénonce un coup d'état contre un petit royaume (vraisemblablement le royaume de Belgique)¹⁵ qui se veut neutre, coup d'état mené par un dénommé Musstler (contraction de Mussolini-Hitler). Hergé y appréhende avec justesse la montée des dictatures de droite.
- **Le 10 mai 1940**. C'est l'invasion de la Belgique par Hitler. Le gouvernement se réfugie à Londres, le roi Léopold III refuse de s'y rendre sous prétexte de partager le sort de la population ce qui ne l'empêchera pas de se remarier un an plus tard au grand dam de la population.
- **En octobre 1940**, Hergé entre au journal *Le Soir* contrôlé par les Allemands qui y ont placé des marginaux de la société belge. Le 17 octobre 1940 paraît dans *Le Soir* les premières vignettes du *Crabe aux pinces d'or* : on y découvre un des personnages les plus alcoolisés de la BD, le capitaine Haddock. Hergé y conçoit des rêves et des images en relation avec les intentions agressives, abusives et sexuelles de son personnage. Derrière une façade alcoolisée et exotique, Hergé a l'audace inouïe de dénoncer des abus de pouvoir. L'écriture très codée¹⁶ a opéré jusqu'à aujourd'hui à tel point que son décryptage dérange.
- **Le 19 novembre 1940** : contre l'avis du gouvernement belge qui organise la résistance à partir de Londres, le roi Léopold III rencontre Hitler à Berchtesgaden.
- **Le 22 juin 1941** : c'est l'Opération *Barbarosa*. Hitler attaque la Russie communiste de Staline.
- **Août 1941**: Churchill et Roosevelt signent la charte de l'Atlantique : ils s'engagent à détruire la tyrannie nazie et à rétablir la liberté des peuples.
- **Le 20 octobre 1941** débute la publication de *L'Étoile mystérieuse* dans *Le Soir volé* contrôlé par les Allemands et celle-ci se clôture le 22 mai 1942.

¹³ Klein Etienne, *Le pays qu'habitait Albert Einstein*, Editions Actes Sud, essai, 2016, p. 219.

¹⁴ Einstein Albert, *Comment je vois le monde*, Editions Flammarion, Collection Champs sciences n°183, 2009, p.119.

¹⁵ Marlet P., *Le Sceptre de Tintin et le bouclier d'Astérix*, en particulier les pages 124-126 in *Mythe et Bande dessinée*, Presses Universitaires Blaise Pascal, Coll. Littératures, Clermont-Ferrand, 2006, 533 pages.

¹⁶ Nous renvoyons le lecteur à notre essai Spee B. (2008), *Hergé ou le secret d'une enfance blessée Signes de pistes Dix études Une lecture systémique*. Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Publication intégrale aux Editions Onehope (2016), 230 pages. Cet essai a été mis à jour et a donné lieu pour un de ses chapitres à une *Petite Etude Hergéenne* N° 22 (2021) portant sur *Le Crabe aux pinces d'or*.

- **En octobre 1942** *L'Étoile mystérieuse* est éditée en couleur - une première ! - ce qui, de la part de l'entreprise Casterman, est une véritable performance technique et économique en ces temps de rationnement. Hergé est bien conscient de la publicité qu'il aura. Que l'album soit politiquement discutable, il ne s'en tracasse pas trop : sous le cryptage d'un récit fantastique, il se sent protégé d'autant qu'il joue de plusieurs niveaux de lecture dont le niveau religieux qui donne à sa fiction une grande acceptabilité et ça a marché. Au final, il ne reniera pas la globalité de son texte. Son texte est d'une ambivalence et d'une complexité inouïe. De plus, après la dénonciation bien déguisée d'abus de pouvoir dans *Le Crabe aux pinces d'or*, Hergé est rassuré sur sa maîtrise de ses techniques de cryptage, il peut oser un album critique sur les rapports de forces politiques entre les grandes puissances de 1940. C'est ce que nous allons démontrer .

Une thématique religieuse pour camoufler un propos politique

La scène internationale étant placée sous le signe de la fureur de la guerre et de son cortège de souffrance, le thème de l'Apocalypse s'impose tout naturellement. Le décor qui cachera les rapports de forces violents entre les grandes puissances sera celui des discours religieux apocalyptiques, celui d'Isaïe dans l'Ancien Testament et celui de l'Apocalypse de Saint Jean dans le Nouveau Testament. Ces discours apocalyptiques débutent avec des signes cosmiques: l'apparition et la chute d'une étoile (Isaïe, Jean) suivie par la libération de forces maléfiques. Ainsi dans son Apocalypse, Saint-Jean¹⁷ y adjoint la libération de quatre chevaux dits de l'Apocalypse, à chacun sont attachés une couleur et un malheur particulier. Ces éléments sont accompagnés par des événements comme « un violent tremblement de terre » ou la vision que « les étoiles du ciel tombèrent sur la terre »¹⁸

L'annonce de l'Apocalypse est dans *L'Étoile mystérieuse* directement attribuée au directeur de l'observatoire, Hippolyte Calys et à son ancien assistant, Philippulus, une sorte de double qui s'est détourné de l'astronomie pour l'astrologie.

Tous deux ont des prénoms « chevalins ». Hyppolite Calys a un prénom qui se traduit du grec par « celui qui libère les chevaux »: c'est lui qui repère l'étoile mystérieuse et inaugure le calcul d'une collision mortelle avec la Terre tandis que son ancien assistant emporté par un penchant religieux devient un prophète de malheur : il se nomme Philip-pulus. Composé de Philippe, « philo-hippos » qui se traduit du grec par « celui qui aime les chevaux » et de Pulus, expression latine qui signifie « pour le peuple ». Philippus devient celui qui vulgarise les peurs et les angoisses des populations en faisant de la science un usage religieux.

Hippolyte Calys, un savant juif et bienveillant ? Un portrait caché d'Einstein ?

Face au casseur Philippulus, l'astronome Hippolyte Calys est le type même du savant modeste même s'il jure par « les Anneaux de Saturne ». Ce juron répété quatre fois (4D2, 11B2, 12B1, 13C4) trouve une figuration sculptée au début de la rampe de l'escalier de l'observatoire (3A2) où on voit arriver à la hauteur de la sphère entourée d'un anneau Philippulus, « le prophète », avec un chapeau *loubavitch* noir à larges bords, et son bâton-serpent, digne attribut d'un nouveau Moïse. Nous avons là les signes d'une culture juive clairement attachée aux deux hommes.

¹⁷ Un cheval blanc pour vaincre; un cheval rouge-feu pour qu'on s'entretue; un cheval noir avec une balance; un cheval blême qu'on nomme « la mort » in *La Bible TOB*, Editions Le Cerf, *L'Apocalypse*, chapitre 6, versets 1-8, 1987, p.1820

¹⁸ *La Bible TOB*, Editions Le Cerf, *L'Apocalypse*, chapitre 6, versets 12-13, 1987, p.1821.



Remarquons cependant que cette allusion répétée à propos de Saturne est polysémique¹⁹. Elle peut avoir trois références: en premier, une sacralisation ironique du monde des astres, Saturne étant entourée d'une auréole, disque de lumière commun dans la religion chrétienne; ensuite, un écho à la religion juive, Saturne étant la planète du Sabbat²⁰, et enfin, un renvoi au panthéon romain où Saturne est l'équivalent grec du dieu Chronos, « dieu primordial personnifiant l'espace-temps »²¹, allié à un autre dieu romain, Janus, le dieu aux deux visages. Cette dernière référence est probablement la plus importante car elle indiquerait que dans la lecture de l'aventure, il y a une autre polysémie possible qui souligne une dualité de comportement. Effectivement devant la catastrophe annoncée, nous avons deux « duels », un astronome contre un astrologue, un pacifiste contre un terroriste.

Parallèlement il y a une autre polysémie possible dans la nomination des personnages. Dans le cas du directeur de l'observatoire, par son prénom Hippolyte, il est celui qui découvre l'étoile mystérieuse annonçant l'apocalypse et ses chevaux. Par son nom²² Calys, il nous confirme pour une part sa calvitie de savant - si nous suivons l'approche étymologique bruxelloise de Justens et Prévaux : « littéralement « kaal is » = « est chauve »²³ -, mais pour une autre part, Calys peut renvoyer à l'adjectif grec *kalis* qu'on peut traduire par *parfait, honnête, voire le bien*. Cette dernière mention correspond parfaitement dans le récit à sa réaction quand le savant renonce sans hésitation à l'aérolithe pour sauver les vies du navire en détresse *le Vilaranda* (38D2)²⁴. Hippolyte Calys passe pour un homme de bien, tout à l'opposé de Philippulus, prophète de malheurs et poseur de dynamite.

Du calystène à Einstein en passant par le tungstène ?

Il y a par ailleurs une surdétermination²⁵ sur le nom de l'astronome Calys. Ce dernier se voit célèbre (6A2) par son annonce de la fin du monde mais surtout par le nom qu'il attribue au

¹⁹ Caractère d'un signe qui possède plusieurs sens possibles.

²⁰ « Tacite revient sur l'origine idéenne : suivant certains, le sabbat serait célébrer en l'honneur de Saturne [...] » in Isidore Lévy, *Tacite et l'origine du peuple juif*, p. 331.

²¹ On ira lire la mention *Chronos* dans Wikipedia.

²² Pour Portevin, qui veut tout déplacer du côté astrologique, Calys renvoie au terme *calice* ce qui met le personnage du côté de Lucifer ou Luci-FERS. Bertrand Portevin diabolise l'astronome alors que ce rôle est surtout celui du faux prophète Philippulus.

²³ Justen D, Préaux A., *Tintin ketje de Bruxelles*, Editions Casterman, 2004, p. 77.

²⁴ Etymologie possible : le vil (= mauvais) La première syllabe est bien mise en évidence lors des multiples appels envoyés par le petit reporter. Pour aranda //andra (= autre en suédois), ? La "mauvais autre" : l'appel de détresse du navire se révélera être un faux ce qui nous vaudra une belle volée d'injures de la part du capitaine.

²⁵ Caractère d'un contexte déterminé par plusieurs motivations concourantes.

nouveau métal qui s'est détaché de l'étoile : le calystène (11D1), « la pierre de Calys ». Un tel nom fait écho à l'origine d'un authentique métal, le tungstène dont « le nom provient du suédois tung (« lourd ») et sten (« la pierre ») qui se traduit par l'expression « pierre lourde ».²⁶

La proximité phonétique entre le tungstène et le calystène jointe à la mention faite au radium²⁷ (11B1) nous plonge au coeur de l'épopée des grands physiciens atomistes du 20^{ème} siècle parmi lesquels on compte Albert Einstein.

En résonance avec le nom du plus grand physicien, on pourrait phonétiquement entendre « Ein-stène »... ce qui nous amène à nous demander si Hergé n'en esquisse pas le portrait dans *L'Etoile Mystérieuse*. Si c'est vraiment le cas, Hergé prend un sacré risque, celui de reconnaître la grandeur d'un savant juif dans un journal contrôlé par les nazis. Improbable ? Aussi nous nous devons d'examiner les conditions de possibilité de la transposition éventuelle du génial savant dans le personnage d'Hyppolite Calys.

Comment Einstein est devenu « belge » !

Une telle transposition suppose que par son histoire personnelle, Albert Einstein puisse être un peu « belge ». Est-ce possible ? Rappelons qu'avant 1933, Einstein a souvent fait la une de l'actualité en Belgique. Ce fait n'a pas pu échapper à Hergé car au-delà de son aura internationale, Einstein était devenu un ami de la famille royale belge par sa participation à plusieurs congrès Solvay et par ses visites musicales auprès de la reine Elisabeth.

La preuve en est qu'en 1933, fuyant la folie hitlérienne et son bannissement de l'académie des sciences d'Allemagne, le physicien sera accueilli en Belgique à Le Coq-sur-Mer pendant plusieurs mois²⁸, d'avril à septembre. La famille royale ira jusqu'à commander pour lui une protection policière jusqu'au moment de son exil définitif pour les USA.

En 1934, le 17 février, le roi Albert meurt accidentellement, son fils le roi Léopold III lui succède. Lors de la Deuxième Guerre mondiale, celui-ci n'aura pas le même comportement résistant que son père face au grand voisin allemand... Tout à l'opposé, malgré une surveillance étroite de la Gestapo, la reine mère marquera une résistance plus franche vis-à-vis de l'occupant. Ce n'est donc pas un hasard que jusqu'à sa mort en 1955, Einstein entretiendra une correspondance épistolaire avec la reine Elisabeth²⁹.

Le problème : comment évoquer Einstein au nez et à la barbe de ses proches et de la Gestapo ?

En 1940, dans l'Europe occupée, le nom d'Einstein, physicien mondialement connu, juif et pacifiste nuancé, est tabou : Hitler le hait, c'est sa bête noire³⁰. Face à la propagande nazie, en principe, Hergé ne peut en aucun cas prendre Einstein comme héros. S'il le fait, il se doit de le cacher aux yeux de ses collaborateurs du journal *Le Soir* et au regard de son entourage direct qui comprend le fameux abbé Wallez, père « spirituel » de son épouse Germaine, admirateur

²⁶ On lira la mention à *tungstène* dans Wikipedia. (3 mai 2021)

²⁷ Le radium est découvert par Marie Curie et son mari. Elle recevra le prix Nobel en 1911. Nous sommes dans le temps des grands physiciens atomistes avec les fameux congrès Solvay.

²⁸ Du 1^{er} avril 1933 au mois de septembre.

²⁹ Hoffman Banesh, *Albert Einstein, créateur et rebelle*, Editions du Seuil, coll. Points Sciences n° S19, 1975, p. 231.

³⁰ Comme en témoigne la réaction d'Hitler au discours de Planck quand celui-ci a osé prendre la défense d'Einstein devant le gratin de la physique allemande : « Même sous la domination nazie, Planck ne déguisait pas la vérité, ce qui mit un jour Hitler dans une telle rage qu'il lui dit de vive voix que, n'était son grand âge, il l'eût expédié dans un camp. » in Hoffman Banesh, *Albert Einstein, créateur et rebelle*, Editions du Seuil, coll. Points Sciences n° S19, 1975, p. 185.

de Mussolini et collaborateur notoire. Ce n'est pas un problème pour Hergé : par son histoire personnelle, il cultive le secret ! C'est un aspect fondamental de sa personnalité³¹. De plus, sous le couvert de l'album *Le Crabe aux Pinces d'or*, il vient de réussir la performance d'évoquer discrètement les abus de pouvoir de deux de ses anciens chefs scouts.

Aussi si Hergé fait bien un portrait d'Einstein à travers celui d'Hyppolite Calys, il doit commencer par gommer sa nationalité de juif allemand mais surtout, il doit le travestir au niveau iconique³² tout en « semant des petits cailloux » chiffrés ou iconiques pour laisser au lecteur attentif l'occasion d'identifier le célèbre physicien. Ces petits cailloux doivent être des éléments anecdotiques, peu connus mais vérifiables :

> Au plan de la nationalité, Hergé fait d'Einstein un Belge : ce n'est pas étonnant et astucieux vu sa proximité avec la reine mère, la reine Elisabeth comme nous l'avons indiquée. Mais paradoxe ! Ce « belge » travaille dans un observatoire dont la lunette astronomique est une copie de celle de Yerkes, observatoire situé aux USA.

> Au niveau iconique, Hergé fait le choix de représenter Einstein par une inversion caricaturale: d'un profil rond, on passe à un profil creux; d'un être chevelu, on passe à demi chauve. Précisons ces deux observations:

. En donnant un profil concave en demi lune à Calys, Hergé cache bien un emprunt inversé au profil plutôt convexe d'Einstein.

. Quant à la tête du physicien, Hergé choisit de la rendre chauve tout en laissant au savant une épaisse touffe de cheveux gris tombant sur la nuque, caractéristique du look d'Einstein.



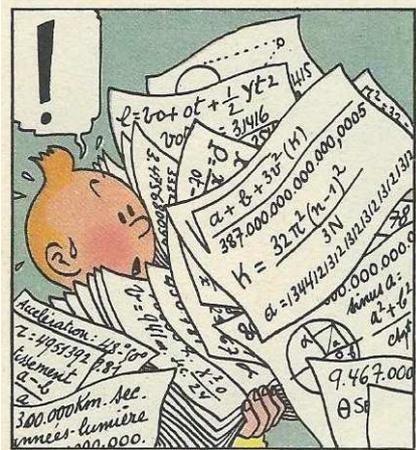
> Cinq éléments particulièrement étranges doivent renforcer l'attention du lecteur :

³¹ Nous renvoyons le lecteur à notre essai *Hergé ou le secret d'une enfance blessée Signes de pistes Dix études Une lecture systématique*. Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Publication intégrale aux Editions Onehope (2016), 230 pages.

³² Par contre, le lecteur de 1941 reconnaîtra sans difficulté dans le personnage du professeur suisse Björgenskjöld le portrait d'Auguste Picard, physicien, astronaute et océanographe suisse (1884-1962). Une telle référence permet de laisser croire au lecteur que le dessinateur applique une même démarche pour les autres personnages. Fausses pistes !

La feuille de calcul :

La feuille de calcul de Calys n'est pas passée inaperçue, elle a été étudiée par Lehoucq R. et Mochkovitch R. dans leur livre *Enquête scientifique au pays d'Hergé*,³³. À la rubrique intitulée *10/ Les calculs de Calys*, à côté de quelques chiffres astronomiques majorés pour le décor, ils ont relevé dans le coin inférieur gauche de la vignette plusieurs mentions correspondant à des données physiques réelles: « accélération 48°-50° » suivie de « 9,81 » ou encore le nombre « 4951392 » qu'ils commentent. Mais il y a des données plus « einsteiniennes » qu'ils n'ont pas relevées comme telles.



(6B1)

$$k=1,380.649 \times 10^{-23} \text{JK}^{-1}$$



Tout le monde connaît la fameuse formule de l'équivalence Masse/Energie $E=Mc^2$. Or voici qu'on trouve sur les papiers de Calys la constante c qui porte sur la vitesse de la lumière 300.000 km/sec. L'étoile observée par Calys ne peut aller à cette vitesse mais bien la lumière qu'elle émet.

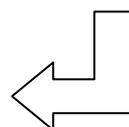
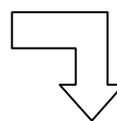
Dans le même ordre d'idées, le déplacement de l'étoile mystérieuse ne peut être concerné par la constante K qui figure sur une des feuilles de calcul placée bien au centre de la vignette. Est-ce un hasard alphabétique d'avoir ici la lettre K ³⁴? Il nous

³³ Lehoucq Roland, Mochkovitch Robert, *Mais où est donc le temple du soleil ? Enquête scientifique au pays d'Hergé*, Editions Flammarion, Paris, 2003, p. 56-59.

³⁴ Remarquons cependant que la lettre K est suivie du reste d'une formule fantaisiste sinon la référence aurait été probablement trop explicite. Cependant juste au -dessus du K figure un nombre 387 suivi d'un nombre important de zéros or la constante de Boltzmann s'exprime par $k=1,380.649 \times 10^{-23} \text{JK}^{-1}$. Est-ce un hasard le choix du nombre 387 ?

semble que non: elle renvoie en physique à la constante K^{35} de Boltzmann³⁶ qui sera un point de concordance avec les découvertes d'Einstein « Dans ses recherches antérieures, Einstein avait redécouvert un résultat de Boltzmann. »³⁷

Le rôle d'Auguste Piccard qu'on peut mettre en évidence à partir du portrait iconique d'un savant de l'expédition, le professeur suédois Erik Bjorgenskjöld. Le front et la taille de ce dernier (14A2) permettent d'établir une ressemblance avec le professeur Auguste Piccard.



³⁵ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Constante de Boltzmann](https://fr.wikipedia.org/wiki/Constante_de_Boltzmann) (5/05/2021).

³⁶ Placée au centre de la feuille de calcul, la lettre K renvoie à une constante physique, celle de Boltzmann. Ce renvoi est dû à une déduction qui s'est imposée à nous à la fin de notre étude, et ce, en relation avec une pratique fréquente dans l'écriture d'Hergé à savoir celle de glisser un chiffre ou une lettre en rapport à son sujet principal comme par exemple le numéro 1385 de la plaque d'immatriculation de la Ford T dans *Tintin au Congo* : ce numéro 1385 évoque 1885, la date du traité de Berlin qui donnera le Congo comme propriété personnelle au roi Léopold II.

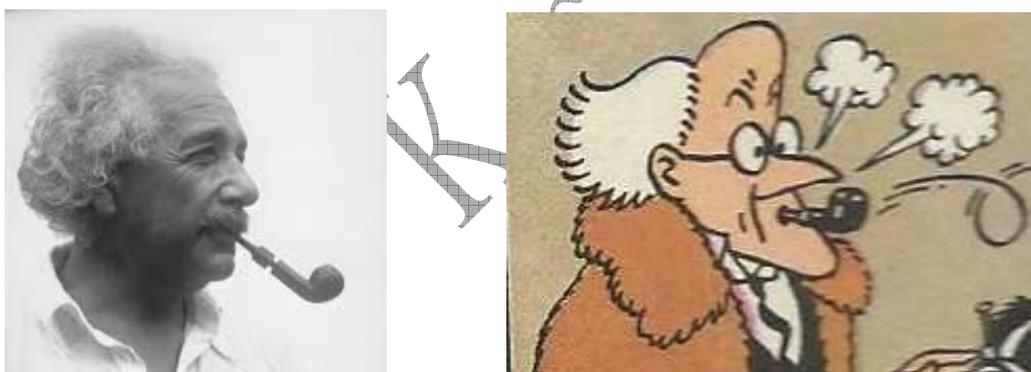
Pour notre contexte plus scientifique, nous renvoyons ici à la lecture de l'ouvrage de Frank Ph., *Einstein, sa vie et son temps*, Editions Flammarion, coll. Champs biographie, (1950), 1991, Paris, en particulier les pages 120-128.

³⁷ Hoffman B., *Albert Einstein, créateur et rebelle*, Editions du Seuil, coll. Points Sciences n° S19, 1975, p. 67.

Professeur d'université à Bruxelles, Auguste Piccard a « refait l'expérience de Michelson-Morley à 4500 mètres d'altitude à bord de l'*Helvetia* (avec Emile Stahel au-dessus de Bruxelles) »³⁸ le 20 et 21 juin 1926. Ainsi « il prouve la validité de la théorie de la relativité alors même qu'elle est remise en question. »³⁹ En 1927, il participera au cinquième congrès Solvay avec Einstein. De plus son ballon comme son bathyscaphe portent les initiales FNRS. Hergé n'a pas pu ignorer ces événements au moment où il intitule FERS, l'organisme qui finance l'expédition d'Hyppolite Calys.

L'allusion aux caramels mous avec la fameuse et désopilante question adressée au petit reporter : « Répondez-moi. Aimez-vous les caramels mous ?... » (11D3) au moment où le professeur Calys désire « se récompenser » de sa découverte de l'astéroïde. En fait, cette demande rend le savant à la fois ridicule et d'une humanité accessible et bienveillante⁴⁰ ... Elle a même une connotation enfantine. En fait, une telle étrangeté fait écho à un Albert Einstein vieux « qui faisait les devoirs de mathématiques des petites filles en échange de bonbons au miel. »⁴¹ Mais ce goût pour les caramels mous était-il déjà connu du grand public, et ce, en écho aux célèbres babeluttes, caramels mous au lait et au miel originaire de Heist, petite ville de la côte belge située à 25 km de Le Coq-sur-Mer où Einstein a résidé quelques mois en 1933 ?

Le gag de la pipe (61C1) où le professeur Calys, à la suite d'un geste brusque d'Haddock, se retrouve avec en bouche le même type de pipe qu'Einstein.



Un séjour d'Hergé à Le Coq-sur-Mer en 1933 : Philippe Goddin raconte dans sa biographie qu'« en juillet, Georges et Germaine Remi prennent quelques jours de vacances au Coq. Peut-être y ont-ils croisé Albert Einstein, installé depuis avril avec son épouse à la villa La Savoyarde, avenue Shakespeare, à deux pas de l'hôtel Joli-Bois, où descendent les Remi. Comme d'autres intellectuels d'origine juive, le prix Nobel de physique de 1926 a fui le l'Allemagne, où le Reichstag a été incendié par les nazis. « Le Petit Vingtième » suit d'ailleurs les « exploits » du chancelier Hitler. »⁴² On peut donc en conclure qu'Hergé est bien au courant de la vie du savant.

³⁸ Auguste Piccard sur le site Wikipédia (le 17 juillet 2021)

³⁹ Consultation 3 générations sur le site <https://bertrand.piccard.com> (juillet 2021).

⁴⁰ Ibidem, p.271.

⁴¹ Marage P., « L'homme qui ne portait pas de chaussettes » ou *Quel Einstein célébrons-nous ?*, article publié par *La Pensée et les hommes, Espaces de Liberté*. Nous renvoyons le lecteur au site de ulb.ac.be/~pmarage, consulté le 2 mars 2021.

⁴² Goddin Ph., *Hergé Lignes de vie*, Editions Moulinsart, 2007, p. 195.

L'ensemble des éléments répertoriés nous donne à penser qu'Hergé caricature finement et discrètement un Albert Einstein, bien en cour avec la famille royale de Belgique de 1929 jusqu'à 1933 et familier du monde scientifique belge *via* le professeur Auguste Piccard, ce dernier étant lui-même reconnu par la famille royale comme l'illustre la photo ci-dessous.



Historiquement, ce Einstein de 1933 est un lanceur d'alerte qui avait une conscience aigüe de la montée des périls en Allemagne. Bien positionné au sommet de l'élite scientifique berlinoise, le savant, avant bien d'autres, a vu venir la catastrophe et a véritablement prévenu le monde de l'apocalypse hitlérien. Survient une question : la reconnaissance du génie d'Einstein peut-elle dédouaner Hergé de son parti-pris politique favorable à l'Allemagne dans le déroulement de l'album ?

Philippulus, l'autre visage d'Hyppolite Calys, celui d'un Cassandre ?

L'habileté d'Hergé est de faire en sorte que le comportement passionné d'Hyppolyte Calys soit mis en opposition avec le fanatisme apocalyptique (11 x le terme « châtiment ») de son ex-assistant Philippulus, dévoyé par l'astrologie religieuse. Ce fanatisme apocalyptique trouve partiellement sa source dans les 86 pages des 66 chapitres d'Isaïe⁴³. Bertrand Portevin⁴⁴ majore à l'excès l'emprunt fait au texte biblique au point d'y retrouver mention aux caramels mous⁴⁵, à la brique flottante ainsi qu'à l'araignée⁴⁶... De notre point de vue, grâce à la richesse poétique et naturaliste des textes religieux, on peut y trouver tout ce qu'on souhaite : une telle démarche fausse le rôle donné au texte religieux qui est ici d'être un masque, un prétexte pour cacher une ambiance politique.

⁴³ Traduction oecuménique de la Bible, TOB, Edition Le Cerf, 1987, Esaïe , p. 475-561.

⁴⁴ On lira en particulier le chapitre Hergé antisémite, p. 83-161 *in* Portevin B., *Hergé de profil , une étoile plus mystérieuse du tout*, Edition Dervy poche, Paris, 2018, 440 pages.

⁴⁵ « De crème et de miel il se nourrira, sachant rejeter le mal et choisir le bien. » *in* TOB, chap. 7 V.15, p. 483. Portevin fait le choix de chercher quelque chose qui ressemble à des caramels mous dans le texte d'Isaïe, espérant par là montrer que le fondement de l'album est avant tout religieux et apocalyptique. Donc il se doit d'exploiter à l'extrême la déviance attribuée à Philippus alors que par son nom, Hergé le désigne comme une tromperie à destination du petit peuple. Une lecture centrée sur la religion et l'astrologie a aujourd'hui pour effet de blanchir, d'anesthésier politiquement le texte hergéen.

⁴⁶ « Ce sont des oeufs de reptile qu'ils font éclore et des toiles d'araignée qu'ils tissent;... » *in* TOB, chap.59 p.116., v.5, p. 549.

Ainsi on peut observer qu'avec son premier vêtement et son chapeau pointu⁴⁷ à connotation juive, puis avec son second déguisement, celui d'un drap blanc, digne d'un fantôme, c'est bien la déviance religieuse de Philippulus qui est soulignée. Par contre, avec son troisième vêtement, un costume contemporain, Philippulus peut être qualifié purement et simplement de fou, un fou qui joue avec de la dynamite et qui obéit à l'injonction religieuse du petit reporter qui s'amuse de sa folie en lui adressant un fameux « Ici Dieu le Père » (20A4). Le propos de Tintin permet l'arrestation du faux prophète et met un terme à la thématique religieuse de l'histoire.

On pourrait avancer qu'indirectement avec cet « agent » prophétique, ancien assistant, sorte de sosie dévoyé du professeur Calys, Hergé prend quelques distances par rapport au plus grand physicien du 20^{ème} siècle en n'adhérant pas totalement à ses prédictions alarmistes car: Einstein a pu apparaître pour un Cassandre quand il déclarait en 1933 à propos de la société allemande: « Comme tout individu, tout organisme social peut tomber malade psychologiquement, surtout aux époques de crise. »⁴⁸ Pour Hergé engagé professionnellement dans un journal collaborationniste, si Einstein avait en partie raison face au nazisme, il ne devait pas être infaillible politiquement car il était dans l'oubli de la menace d'un autre grand totalitarisme... Il y aurait eu un « autre fait » à ne pas omettre...

Vers un double tournant politique ?

En fait, le côté religieux du texte ne dirait pas la vérité du texte. La réalité est autre, elle est pour une part dans une course qu'il faut gagner contre un adversaire. Cette course prend les couleurs d'une confrontation politico-économique entre l'Europe et les Etats-Unis (*Sao Rico*) mais pour une autre part, elle porte aussi la marque d'un autre conflit que certains ne voulaient pas voir...

Ce qui permet un deuxième déplacement politique de la lecture, c'est une série d'éléments qui ne se trouvent pas dans les textes bibliques, à savoir l'évocation de trois maladies⁴⁹ : la peste bubonique, la rougeole, et le choléra (7D3), (8A3). Elles sont à mettre en relation avec la présence emblématique de l'énorme champignon de la couverture de l'album.

Des liens peuvent être envisagés entre la couleur rouge du chapeau des champignons et les petites plaques rouges de la rougeole, et entre l'éclatement des champignons et les bubons purulents dus à la peste⁵⁰. Avec de tels indices, l'hypothèse d'une nouvelle thématique politique, celle d'un renvoi au communisme, se précise : la diffusion des champignons ressemble pour beaucoup à une contagion épidémique qui offre une dimension symbolique ou métaphorique permettant de désigner l'expansion du communisme en Europe.

Si d'emblée le lecteur ne voit pas de dimension politique dans la présence des champignons et des autres objets, alors il se retrouve dans un univers fantastique où il subit de plein fouet un puissant sentiment d'angoisse, angoisse à laquelle le petit reporter n'échappe pas du reste. Le surgissement de ce sentiment d'angoisse n'est pas étranger au succès et à la fascination qu'exerce l'album sur le public et sur plusieurs commentateurs. De notre point de vue, Michel David a réussi à l'explicitier par une approche psychanalytique qui vaut le détour.

⁴⁷ Citons le commentaire de B. Portevin : « l'accoutrement du prophète Philippulus, plus juif que juif avec son chapeau *loubavitch* noir à larges bords, emblème de piété, et son bâton-serpent ou verge de Moïse à la main; il est pourtant passé inaperçu aux yeux des commentateurs. » in Portevin B., *Hergé de profil, une étoile plus mystérieuse du tout*, Edition Dervy poche, p. 99-100.

⁴⁸ Déclaration faite en mars 1933 in Einstein Albert, *Comment je vois le monde*, Editions Flammarion, Collection Champs sciences n°183, 2009, p.119.

⁴⁹ C'est un peu surprenant de voir Bertrand Portevin en tant que médecin, accorder peu d'importance à ces mentions médicales.

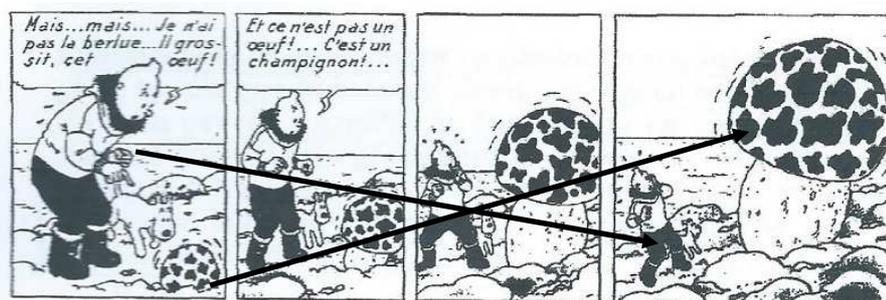
⁵⁰ Le fond blanc du chapeau du champignon suppose la référence à une peau blanche, et donc à un contexte européen.

Le surdimensionnement, source d'angoisse ?

A la différence des autres albums qui engagent très souvent la recherche d'un objet disparu (sceptre, statue, signe, trésor, etc.) ou d'un personnage, l'album *L'Étoile mystérieuse* décrit la venue d'une étoile avec le risque d'une collision apocalyptique, puis la quête d'un morceau qui s'en est détaché. Ce qui sera déterminant au final, c'est la propriété de ce morceau d'étoile.

Le morceau de l'aérolithe a pour propriété de tout faire grandir, de tout rendre géant... C'est alors l'univers ordinaire qui s'en trouve modifié et avec lui, l'image même du sujet. La voilà, la source d'angoisse !

Ce processus de modification du rapport du sujet à l'objet est génialement rendu par le dessin : il annonce un procédé-type qu'on retrouvera ultérieurement dans la composition des rêves du petit reporter ou d'Haddock⁵¹, celui d'une inversion des grandeurs.



Ce procédé d'agrandissement des objets du quotidien se retrouve dans certains tableaux de René Magritte comme dans le tableau *La Géante* (1929) où un petit homme est au pied d'une grande femme nue ou comme dans *La Chambre d'écoute* (1952) où une immense pomme occupe tout l'espace d'une chambre à coucher.

Or la psychologie des profondeurs nous apprend que l'individu s'assure de lui-même par son image dans le miroir mais cette image est dans un rapport indirect avec un ou des objets du quotidien. L'importance de ce rapport aux objets amènera Jacques Lacan au concept d'objet petit (a). Ce concept définira le manque structurel du sujet et donc l'originalité de son désir. Comme le précise Michel David, « le moment de l'angoisse est celui où le sujet sent qu'il " flotte " et ne sait pas quel (a) il est pour l'Autre. Si l'image du sujet, celle du Miroir est fournie par le " petit autre ", sa place et sa nomination sont fournies par le " grand Autre " »⁵². Mais l'angoisse est là quand le « grand Autre » efface le « petit autre », quand le sujet n'a plus d'image assurée de lui-même : « sur l'aérolithe, les succédanés imaginarisés par Hergé de ce que nous évoquons comme semblants d'objets (a): l'araignée géante [...], le champignon [...], la pomme [...], tout est là pour " bouffer " littéralement et combler tout éventuel espace en creux du désir de Tintin, au-delà de ses exigences, les plus démesurées. Ne se reconnaissant plus, son image vacille ainsi que sa conscience. »⁵³

C'est alors l'image de la mère qui s'impose : plus rien ne signifie « à l'enfant que la Mère et son désir, eh bien, c'est son affaire, et que ce n'est pas lui, l'enfant de s'en croire l'exclusif et indéterminable objet. »⁵⁴

⁵¹ Spee B. (octobre 2002), *Le rêve d'Haddock dans Tintin au Tibet.*, La Revue Nouvelle n° 10, Bruxelles.

⁵² David M., *Une psychanalyse amusante Tintin à la lumière de Lacan*, Edition Desclée de Brouwer, 1994, p. 147.

⁵³ Idem, p. 149.

⁵⁴ Idem, p. 149 note 6.

Après avoir été menacé par l'écrasement (de la pomme), la dévoration (par l'araignée), ou encore l'explosion (des champignons), c'est l'engloutissement pur et simple par la Mer(e) qui menace le petit reporter : c'est le désir du grand Autre qui est en passe de s'imposer, en l'occurrence celui de la Chose qui est le corps de la Mère, la Géante...

Mais finalement le petit reporter se sauve de l'engloutissement océanique en ramenant astucieusement un morceau du calistène d'où surgira un champignon qui explosera comme un point d'interrogation à la tête des savants.

Dérive d'une lecture « psychanalytique » autocentrée ?

Quand une lecture n'est pas multidimensionnelle, voire interdisciplinaire, elle conduit à occulter des éléments du texte. A ce propos, la lecture de François Flahaut⁵⁵ vaut un petit détour : sa lecture est thématique et foisonnante mais finalement dominée par une obsession personnelle, celle de l'araignée.

François Flahaut présente le défi du petit reporter de ramener un morceau de l'aérolithe comme une reconquête de l'image du sujet : après avoir échappé à l'araignée dévoratrice, symbole de la mère toute-puissante selon Flahaut, le héros arrive avec un champignon grandissant comme une érection, mystère du visible... Voilà une lecture qui gomme de toute dimension politique au texte... Où est « l'erreur » de Flahaut ? Dans sa fixation sur le gigantisme de la seule araignée alors qu'il faut prendre en compte les autres objets...

Faire une juste place au gigantisme de tous les objets ?

Il nous faut faire une juste place au gigantisme de tous les objets et pas seulement de la seule araignée si l'on veut une interprétation valable du texte. Comment comprendre tous les éléments bien étranges qui, sur l'aérolithe, deviennent gigantesques ? Il nous faut les reconsidérer un à un.

1/ L'araignée

Le surgissement de l'araignée apparaît très tôt dans le récit (4B2). Au moment où le héros regarde dans le télescope, il découvre une araignée noire à la surface de l'étoile mystérieuse. Le professeur Hyppolite Calys identifie cette araignée comme l'« *Aranea Fasciata* » qui a en principe des rayures⁵⁶ noires-jaunes, puis il se ravise et évoque « une *Épeire Diadème* » qui, elle, devrait comporter une croix sur son abdomen.

Mais dans le dessin hergéen, on ne distingue aucune de ces deux caractéristiques: l'araignée est simplement noire comme celle de la fin de récit. Alors que la fonction d'un télescope est d'agrandir ce qui est lointain, celui-ci fonctionne comme un microscope : il agrandirait quelque chose qui nous est tout proche. Manifestement, il y a un détournement fonctionnel (agrandir ce qui est proche) couplé à un dysfonctionnement (on n'observe pas ce qu'on nous annonce) : on ne voit que du noir, aucune des caractéristiques spécifiques des araignées précédemment nommées n'est représentée. Étonnant paradoxe ! Par conséquent, il nous faut prêter attention à la lettre « manquante » : que recouvre cette double tentative d'identification changeante de l'araignée ?

⁵⁵ « Et voici que cet insigne d'un légitime triomphe s'enfle et se dresse. Puis un champignon se dévoile et explose. Il ne s'agit pas d'une sexualité anecdotique : celle-ci, comme on le sait, est pratiquement absente des albums d'Hergé. Il s'agit du dernier tableau que nous offrent un récit anthropogonique, une spéculation sur la libido. » in Flahaut F., *Le plaisir de la peur L'étoile mystérieuse et l'araignée*, in Communications (Paris) N°57, octobre 1993, Peurs, p.189.

⁵⁶ En latin, *fasciata* se traduit par rayures.

Revenons sur les différentes nominations de l'araignée.

Commençons par *Aranea fasciata*. Phonétiquement, *fasciata* n'est pas loin du mot *fasciste*. Ajoutons y la couleur noire récurrente de l'araignée hergéenne: le rapprochement des deux éléments nous renvoie aux *Chemises noires*, la milice fasciste de Mussolini; quant à *l'épeire diadème*, elle comporte une croix qui pourrait bien esquisser une autre croix, celle qui est gammée.

Avec ces deux désignations, on se dit qu'Hergé a dû consulter un ouvrage spécialisé⁵⁷. Aussi, nous ne pouvons négliger la troisième représentation, celle de l'araignée qui est prête à dévorer le petit reporter sur l'île. Yves Horeau voit dans cette araignée aux pattes jaunes, une *Zodarion germanicum* précisant que « ce détail a échappé à la censure allemande »⁵⁸.

Nous voici avec trois dénominations qui se recoupent, qui se recouvrent : elles vont toutes dans le même sens, celui d'une symbolisation du totalitarisme d'extrême droite... Ces désignations renforcent l'hypothèse d'un Hyppolite Calys clairvoyant, portrait indirect et discret d'un Einstein, lanceur d'alerte contre le nazisme.



Aranea Fasciata



sur l'aérolithe



Epeire diadème



Zodarion germanicum

A ces observations, il nous faut ajouter l'araignée apparue en page 9 dans le cauchemar (9A1>9C1) du petit reporter face au prophète Philippulus.

À la différence des autres rêves des Aventures, ce rêve se dessine dans une continuité iconique avec les précédentes vignettes du récit comme s'il fallait convaincre le lecteur d'une identité entre rêve et « réalité », et ce, au cœur même de l'illusion référentielle de la fiction. C'est précisément ce que confirme la séquence du dévoilement de l'affiche papier que déroule Philippulus avec la mention « grandeur nature »: l'épeire diadème se présente au petit reporter dans une grande dimension à l'égal de l'emblème d'un drapeau...« Aha !... Voilà le châtement!... Une énorme araignée!...» (9B3) Or l'absence de marquage iconique particulier pour indiquer le flou du rêve impose la croyance que le monde quotidien du héros est de plein pied avec l'univers du rêve. Nous ne sommes pas dans une autre dimension, celle d'un soi-

⁵⁷ Les photos d'araignées proviennent du site Wikipedia (8/05/2021).

⁵⁸ Horeau Y. , *Le calystène: un métal qui contracte le temps et dilate les êtres*, p. 160-164 , paru dans la revue *Science et Vie Edition spéciale Tintin chez les savants* , p. 164.

disant fantastique : le cauchemar est devenu réalité, l'horrible est au cœur de la réalité la plus ordinaire, la plus quotidienne ...

N'est-ce pas François Mauriac qui écrira en 1943 « ces drapeaux où la croix gammée ressemble à une araignée repue, gonflée de sang »⁵⁹ ? Etonnants croisements d'imaginaire ?

Comment dans une bande dessinée, s'esquisse la conséquence tragique d'un choix politique ?

Une fois que le risque de collision entre la Terre et l'étoile mystérieuse s'éloignent au profit de la chute d'un morceau de l'aérolithe dans l'Océan Arctique, une expédition est mise en route à partir de la page 14. Les vingt pages qui suivront, seront centrées sur l'Adversaire qui met tout en œuvre pour faire échouer l'équipe du FERS partie à la recherche de l'aérolithe.

Le FERS, moins nationaliste que le FNRS ?

La dénomination du FERS évoque un Fonds Européen de Recherches Scientifiques qui financera l'expédition « composée des plus éminents savants Européens »⁶⁰ (13D3). Le terme européen permet de dévoiler et d'associer plus facilement des nationalités contestables en ces temps de guerre. De fait, le FERS réunit des savants de cinq pays neutres (Suisse, Suède, Espagne, Portugal, et la Belgique) associés à l'Allemagne, ils sont tous embarqués sur un navire qui s'appelle l'*Aurore*. Un tel nom renvoie à l'idée d'une nouvelle vision, un grand projet qui se lève en Europe. Au-delà des nationalismes, les scientifiques seraient-ils partisans d'une utopie politique préfigurant la Communauté Européenne à venir ?

C'est bien ce que veut nous faire croire Hergé en utilisant le substantif « Galopin » (10D3) dans une injure du professeur Calys à l'adresse de son calculateur qui a commis une erreur sur la trajectoire de l'étoile. Ce calculateur qu'il injurie, ressemble fortement à un personnage historique, Alexandre Galopin. Est-ce un hasard ?



61



(11A2)

En fait, le FERS fait écho au *Fonds National de la Recherche Scientifique* belge, le FNRS qui est codirigé pendant la guerre par Alexandre Galopin. Cet ingénieur belge, haut fonctionnaire de l'Etat, avait reçu mandat du gouvernement belge en exil à Londres pour faire en sorte que la production belge soit échangée auprès des Allemands au profit d'une aide alimentaire à la population. Cette manœuvre cache en fait une subtile résistance contre l'occupant qui vaudra à Alexandre Galopin d'être assassiné en 1944 par la SS belge.

Dans son album de 1941, Hergé présente négativement Galopin comme quelqu'un qui est dans une erreur de jugement, de calcul et donc, qu'il convient de chasser... Tragique méprise ! Est-ce à dire qu'Hergé dénonce une compromission ou un double-jeu dans le comportement

⁵⁹ Mauriac F., *Cahier noir*, 1943, p. 343. Ce cahier noir sera publié en 1943 aux Editions de Minuit sous le pseudonyme de Forez.

⁶⁰ Ce n'est pas un détail anodin: il y a un E majuscule à « Européens » dans le texte. (13D3).

⁶¹ Source : <https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/personnalites/alexandre-galopin.html> (8 mai 2021)

d'Alexandre Galopin ? En fait, ce détail montre d'abord qu'en travaillant au *Soir volé*, Hergé est bien placé et bien informé des jeux de pouvoir dans la Belgique occupée. En faisant du FNRS un FERS, organisme qui prétend faire l'unité européenne au-delà de l'impérialisme totalitaire allemand, Hergé prend une position discutable, alignée sur celle du roi Léopold III. Telle est bien l'intention d'Hergé quand nous observons qu'à l'annonce du repérage de l'aérolithe, il fait tomber le professeur allemand Otto Schulze dans les bras du directeur belge de l'expédition Hyppolite Calys. A ces deux indices, peuvent s'en ajouter deux autres. Nous observons qu'au moment où le héros est désespéré sur l'aérolithe qui s'enfonce dans la mer, il se réjouit du retour de l'hydravion, un Arado 196-A⁶², en chantant l'air *Sur le pont d'Avignon*. La référence à cette vieille chanson française pourrait avoir une double signification, celle d'une issue heureuse mais à la vue d'un avion allemand, elle peut renvoyer à la démarche politique du roi Léopold III. De fait, le 19 novembre 1940, le roi Léopold III, contre l'avis du gouvernement en exil, rencontre Hitler avec quelques fidèles dont le vicomte Davignon⁶³, ancien ambassadeur de Belgique à Berlin. Son but était d'obtenir une certaine autonomie socio-économique à l'intérieur du 3^{ème} Reich par la mise en place d'un conseil économique, différent du mandat accordé à Alexandre Galopin par le gouvernement de Londres mais Hitler ne cédera rien.

Il nous semble que les mentions aux mots de « galopin » et « d'Avignon » tout en étant distancées dans le fil de la narration ne doivent rien au hasard : elles s'inscrivent dans le cadre d'une Belgique occupée, le nom de Davignon renvoyant à une ligne politique collaboratrice bien maquillée mais voulue par un cercle politique dévoué au roi Léopold III qu'il convient de protéger, d'exonérer de toute faute. Cette ligne politique discutable sera aussi celle d'Hergé, il va par ailleurs tenter de la légitimer par la désignation très explicite d'un adversaire nommé sans aucune ambiguïté... Quel peut être cet adversaire qui pourrait faire l'unanimité auprès de l'opinion publique belge en 1940 ?

L'Adversaire ?

L'adversaire est facile⁶⁴ à identifier par les noms de ses partenaires : Peary pour le bateau, Hayward (22B2), S.S Kentucky Star⁶⁵; Johnson (27D3), Agent Smith (28A1), Dogger Bank, Golden Oil (= mazout d'or), Payne (31C3), John Kingsby (*// Gatsby le magnifique*), Douglas (47B4) et le banquier Bohlwinkel de *Sao Rico*.

En 1941, il n'est pas nécessaire d'entrer dans le détail pour s'apercevoir que les USA sont l'Adversaire. En effet, lors de la première édition parue dans le journal *Le Soir*, le propos était très explicite car au-delà des termes anglophones, le Peary affichait le drapeau des Etats-Unis, ce qui avait provoqué l'ire bien légitime du frère de Georges Remi, officier de l'armée belge, prisonnier de guerre détenu durant toute la durée du conflit.

Ce n'est qu'en 1954 qu'Hergé remplacera dans l'album la bannière étoilée par le drapeau de *Sao Rico*, allusion à une république sud-américaine fictive. Cependant, traduite, l'expression *Sao Rico* est une phrase en portugais qui signifie « Ils sont riches ». À l'évidence, Hergé ne recule pas, ne cède rien sur son premier choix... Il s'agit bien du pays d'un banquier où tous les employés sont anglophones et riches. Ainsi même après la guerre, Hergé n'a pas renoncé à

⁶² L'Arado 196-A est un hydravion performant de la *Kriegsmarine* largement employé pendant la Seconde Guerre mondiale.

⁶³ Davignon E. avec Maroun Labaki, , *Etienne Davignon. Souvenirs de trois vies*, Editions Racine, 2019.

⁶⁴ Au départ de la parution de l'album, il n'y avait pas de doute sur l'identité de l'adversaire : sur le canot du Peary flottait le drapeau des Etats-Unis.

⁶⁵ La première mention se fait simplement en parlant du *Kentucky Star* (26C1), la seconde (26C2) est précédée par les deux consonnes SS... Hergé joue-t-il avec la désignation technique *Steamer Ship* pour diaboliser le navire américain qui a voulu couler *L'Aurore* et le rapprocher de la sinistre réputation de la SS ?

désigner les Etats-Unis, ni à laisser au financier américain une connotation juive⁶⁶... Sur ce dernier point, on peut avancer que le choix d'Hergé ne participe pas ou peu d'une conviction personnelle mais d'un souci de représenter la mentalité d'une époque pour laquelle l'Occident d'aujourd'hui s'interdit d'avoir eu la moindre adhésion ou la plus petite croyance... Déni historique !

Les Etats-Unis, un état cowboy ?

D'après l'histoire qu'Hergé nous met en scène, cette haute finance américaine qui a laissé des traces avec la crise de 1929, est prête à attenter à la vie d'autrui, à celle de tout un équipage par un dynamitage, par une tentative d'éperonner l'*Aurore*, par un embargo de carburant, par un faux S.O.S., une manipulation du droit de la mer, et pour finir, avec une tentative d'assassinat à la carabine du héros. Hergé nous indique combien la haute finance américaine se permet tout, en vue de s'assurer des bénéfiques futurs ; « Il y a là-bas une fortune colossale qui nous attend. Une fortune colossale qui ne m'échappera pas. » (22C3) dira le banquier. L'unité européenne⁶⁷ contre l'affairisme américain ! c'est - semble-t-il - la prise de position politique la plus évidente, l'option politique adoptée par Hergé pour justifier une Union Européenne sous la houlette de l'Allemagne⁶⁸...

Remarquons que tout en confirmant son hostilité vis-à-vis de l'Oncle Sam, Hergé a l'habileté de faire des Anglais des alliés contre les Américains par un ravitaillement en carburant, savamment camouflé. La nationalité véritable du navire le *Sirius* est indiqué par de petits détails. Tout d'abord, la danse d'Haddock avec un inconnu est inspirée d'une danse des îles Fidji (29B4), colonie anglaise; ensuite, l'inconnu de la danse se révèle être un vieil ami, le capitaine Chester. Or Chester est le nom d'un des plus anciens fromages britanniques et enfin, le nom du bateau du capitaine Chester est le *Sirius*, nom de l'étoile connue pour être la plus brillante, un point de repère précieux dans le ciel, tout l'inverse de *L'Étoile mystérieuse* qui est une vraie menace pour la Terre. Grâce à ce ravitaillement, l'*Aurore* va gagner la course au calystène ; le petit reporter sera le premier à planter son drapeau sur l'aérolithe.

Quand la fin de l'histoire « télescope » son début ?

Très tôt, on a pu observer que la dimension fantastique est renforcée par des incohérences physiques. L'incohérence physique la plus évidente est celle du télescope qui, s'il détecte logiquement des objets lointains comme les étoiles, fonctionne ici comme un microscope en agrandissant un objet proche comme l'araignée. Or voilà qu'à la fin de l'aventure, les bizarreries du récit répondent aux étrangetés du début... On se dit qu'une mise en parallèle peut nous donner la clef ultime de l'histoire.

Et de fait, une fois que le héros a mis le pied sur l'aérolithe, la question se pose de savoir ce qu'il va en résulter. Les dix dernières pages vont-elles nous renseigner sur les caractéristiques du « calystène », enjeu de toutes les convoitises... Quelles propriétés peut-il bien receler ?

⁶⁶ On a pu discuter sur cette connotation mais elle est effective à plus d'un endroit dans la version initiale et plus tard, dans les modifications en vue de « ménager » les regards de l'après-guerre.

⁶⁷ Notons que l'Allemagne n'entrera en guerre officiellement contre les USA que le 11 décembre 1941.

⁶⁸ Remarquons qu'Hergé sait se moquer discrètement des deux grandes dictatures européennes, allemande et italienne *via* les menus proposés lors de la navigation de l'*Aurore* : le premier repas est une choucroute sans saucisse, Milou les a mangées; le deuxième repas est un spaghetti, Milou renversera la marmite. Voilà deux menus qui ne donneront pas une entière satisfaction aux embarqués...

C'est ainsi que nous observons que le repas qu'entame le petit reporter sur l'aérolithe à la page 50 se place sous les signes d'un triple *dong* qui n'est pas s'en rappeler celui de l'avertissement solennel de Philippulus à la page 9.



Aurions-nous une reprise et un développement des éléments figurant dans les dix premières pages ? La propriété du calystène d'agrandir ces éléments permettrait-elle une meilleure compréhension de l'histoire ?

Il semble que ce soit le cas : le calystène remplit la fonction d'un télescope; il donner l'occasion de mieux voir. Effectivement grâce à ce minerai pousseront très vite des champignons qui auront la taille d'un homme, un pommier-baobab avec d'énormes pommes, un papillon-avion et une araignée-tyrannosaure : tous ces êtres atteindront une dimension gigantesque en un temps record....

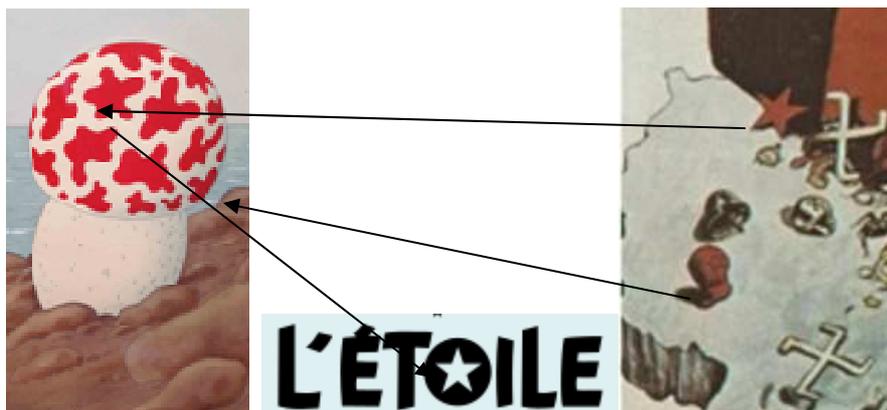
2/ Le champignon

Dans la nature, les champignons accompagnent de façon microscopique tous les êtres vivants, il n'est donc pas étonnant qu'ils soient les premiers êtres vivants à faire leur apparition sur l'île et à se diffuser rapidement.

Après une croissance vertigineuse, ils explosent avec des boums furieux alors qu'ils sont absents au début de l'histoire sauf si on fait un lien avec les maladies comme la peste bubonique ou la rougeole. Les allusions à ces deux maladies seraient bien prémonitoires : les boutons rouges et en particulier, les bubons de la peste sont des gonflements des ganglions lymphatiques qui finissent par suppurer, par « exploser »... Ces explosions feraient écho à la violence inhérente à leur développement.

À observer plus finement la diffusion de ce rouge qui s'étale sur les chapeaux blancs d'une multitude de champignons, en particulier celui de la couverture, on peut y deviner une étoile à cinq branches.

Ce rouge étoilé peut passer pour une métaphore de l'expansion violente et explosive du communisme qui est omniprésent au sein d'une classe ouvrière européenne opposée au nazisme. De fait, le communisme, à la fin de la guerre, aura un poids important lors des premières élections démocratiques en Europe.



Nous avons fait le choix d'une affiche politique⁶⁹ du parti des *Deutsche Demokraten*, le DDP pour montrer le lien entre l'étoile rouge et le communisme. Cette affiche de mai 1928 illustre bien que la déstabilisation de la démocratie allemande est recherchée par l'extrême gauche tout comme par l'extrême droite.



70

Par ailleurs la couleur rouge qui se trouve au moins à trois reprises sous une forme étoilée arrondie dans le chapeau du champignon de la couverture, est à mettre en relation avec l'étoile à 5 branches qui figure dans la lettre O du titre de la couverture.

L'étoile figurant dans le titre de la couverture est le pentagramme, ce n'est pas l'étoile de David à six branches, mais une étoile dont la représentation est universellement répandue. Présente dans la religion chrétienne, elle sera reprise par le communisme qui se présente comme la fin de l'histoire et donc comme le moment d'une authentique parousie⁷¹ matérialiste.

⁶⁹ Cette affiche, Hergé pourrait l'avoir vue parce qu'en septembre 1929, il fait un voyage avec d'anciens scouts en Allemagne où les élections se succèdent avant la prise de pouvoir d'Hitler. Cf. Goddin Ph., Scaillet Th., *Hergé chez les scouts*, Editions Avant-propos, 2012, p. 133.

⁷⁰ Source : *Construire l'histoire Racines du futur n°4*, Editions Didier Hatier, 2008, p.85.

⁷¹ La parousie se définit comme le « retour glorieux du Christ à la fin des temps en vue de l'établissement définitif du Royaume de Dieu. »

Ce moment est celui d'un jugement ultime qui mettra fin théoriquement à l'exploitation de l'homme par l'homme⁷².

Cette perspective « religieuse » qui voit le communisme comme une parousie historique permet de camoufler la complexité nuancée mais engagée du propos hergéen au cœur même de la propagande nazie. Cette diffusion végétale et symbolique du communisme était déjà source d'inquiétude avant la guerre.

Reste qu'un problème se pose à Hergé : c'est la présence de l'étoile à cinq branches dans le drapeau américain. En acceptant en 1954 de supprimer la trop voyante diabolisation des USA de son récit, Hergé se devait de trouver un subterfuge, un cryptage pour garder la cohérence de la mise en scène que nous lisons. Ce sera le drapeau de Sao Rico, « Ils sont riches. » Le *Peary* affichera dorénavant ce drapeau..



Ce drapeau est une étoile noire à quatre branches sur un fond rouge: il devrait en principe évoquer les USA : le noir symboliserait une logique totalitaire financière sur un arrière-plan rouge, le rouge du communisme, métaphore du *New Deal* de Franklin D. Roosevelt. De ce point de vue il nous apparaît une fois encore qu'Hergé ne se départit pas de son antipathie⁷³ pour les USA.

3/ La croissance du pommier...

Sur l'aérolithe, après avoir mangé des biscuits, le petit reporter a consommé une pomme et en a lancé derrière lui le trognon. Ce geste adamique semble très vite le chatouiller, puis le mettre en danger : un pommier a surgi, il va tomber des pommes grosses comme des citrouilles. Une d'elle va l'assommer mais un peu avant, une autre lui a sauvé la vie face à l'attaque de la petite araignée devenue monstrueuse. Au final, le héros peut passer pour un nouvel Adam qui ayant osé aborder l'aérolithe pour faire œuvre de science, a mangé la Pomme, écho du fruit défendu de l'arbre de connaissance.

Malgré cette situation cauchemardesque, au risque de perdre la vie, le petit reporter persiste en voulant ramener un morceau de calystène qu'il faudra faire « parler », soumettre à la méthode scientifique. En fait, il ne sera pas nécessaire de le « découper » ou de l'analyser. Le petit morceau de calystène débarqué sur le pont de *l'Aurore* donne naissance à un petit champignon qui ne manque pas de grandir et d'exploser laissant les savants perplexes et interrogatifs. Nous n'en saurons pas plus... car l'objet de la quête n'est finalement pas scientifique, il se révèle être un objet, un enjeu de nature politique. En effet après l'explosion du champignon, tous les acteurs sont tombés par terre : dans la chute du professeur Calys accompagné de quatre étoiles, on peut lire une critique du portrait d'un Einstein qui, malgré

⁷² Dans la volée d'injures adressées par Haddock à l'attention du *Peary*, nous trouvons après une série de termes évoquant une trahison de l'idéal humanitaire de la marine, le terme « moujiks » : ce sont les paysans russes d'avant la révolution bolchevik.

⁷³ Cette détestation des Américains est fortement marquée mais une fois encore bien cryptée. Elle était déjà bien lisible dans l'album *Tintin en Amérique*.

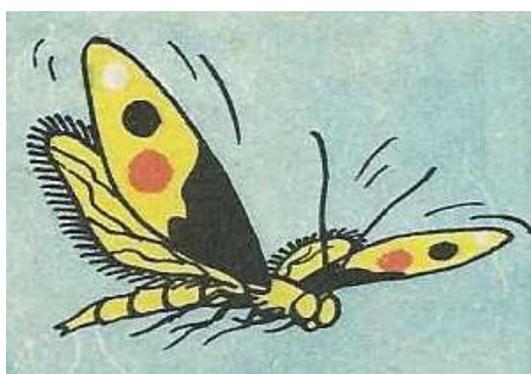
son prestige scientifique, n'aurait pas perçu l'autre menace, celle de l'expansion communiste⁷⁴...

4/ Le survol d'un papillon et le retour de l'araignée

Si le papillon géant réussit à effrayer notre petit reporter, rien ne l'annonce dans les 10 premières pages de « l'incipit ». De plus on ne peut le rattacher à aucune espèce connue. Ce qui attire l'attention, ce sont les couleurs de ses ailes (53A2), noir/jaune/rouge. Si certains y ont vu les couleurs du drapeau belge, ils sont distraits et ont oublié que ce sont aussi celles du drapeau allemand. C'est cette dernière mention qu'il faut choisir car, malgré une nouvelle distanciation narrative⁷⁵, ces couleurs plus la blanche se retrouvent dans le portrait du « Herr Doktor Otto Schulze » (14A4) : veston noir, gilet rouge, chevelure blonde, col de chemise blanc.



(14A4)



(53A2)

Quant à l'araignée obsédante, une fois encore, on peut ne voir que sa couleur noire et oublier les trois dénominations auxquelles elle renvoie : ce serait dommage. Par ces dénominations, elle rappelle de manière plus explicite le fascisme et le nazisme confondus, symbole de l'apocalypse totalitaire.

La vision initiale où l'araignée se confondait dans la lunette du télescope avec l'étoile mystérieuse, offrait bien une prémonition, une préscience qui échappe pour une part aux scientifiques sauf au plus grand physicien du XX^{ème} siècle ! La calystène sera bien cette pierre qui a ce pouvoir télescopique de mettre en évidence tous les dangers de l'époque... À qui veut bien les voir, ce qui n'est pas donné...

Une source possible d'Hergé : la poésie cosmologique d'Oscar Milosz

Au fil de cette étude, nous nous sommes demandé si Hergé avait pu avoir une source d'inspiration liant la figure d'Einstein avec une thématique politique en même temps qu'apocalyptique. Les ouvrages *Les Arcanes* (1926) et *L'apocalypse de Saint-Jean déchiffrée* (1938) du poète lituanien Oscar Milosz offrent ces liens. Par exemple, dans *L'apocalypse de Saint-Jean déchiffrée*, nous trouvons des passages sans aucune ambiguïté où se croisent des concepts religieux, des mentions politiques et des allusions à la physique einsteinienne :

- « Le déchiffrement des cryptogrammes hébreux de la Bible nous a permis de déterminer la période finale des six années qui nous séparent de janvier 1944 et que doivent marquer les

⁷⁴ Rappelons ici le jeu politique hitlérien qui séduisait et légitimait sa folie guerrière par une croisade contre le communisme.

⁷⁵ En écho à la distanciation narrative entre la mention à Galopin et celle à Davignon (cf. la page 22 du présent travail).

événements principaux suivants : conflagration universelle, anéantissement de l'Amérique par le feu, de l'Angleterre par le feu et l'eau et de la Russie par la chute d'une partie de la lune. »⁷⁶
- « Le monde physique actuel, le monde de l'espace-temps privé de toute situation absolue en soi n'est qu'une vision de Dieu [...] »⁷⁷

Par ailleurs, à propos du texte poétique *Les Arcanes*, on peut lire le commentaire suivant qui offre une certaine analogie avec la fin de l'album *L'Étoile mystérieuse*, si on remplace Adam par Tintin : « Adam sent la chaleur des pierres sous ses pieds, le symbole de Milosz pour la décision d'Adam d'essayer de devenir le roi d'un morceau d'argile flottant dans un espace sans fin, et de placer cet espace entre lui et le divin. »⁷⁸

Nous estimons qu'Hergé a pu être inspiré par une telle lecture, qu'elle lui a donné un cadre général mais qu'ensuite, il a construit, au-delà des délires poético-scientifiques et politico-religieux de Milosz, une fiction incomparable.

Tout ce que le calystène donne à voir

A l'issue de tout ce qui nous est conté, on constatera que d'une vulgaire boîte à tartines, symbole du quotidien, surgissent des éléments vivants qui deviennent des monstres... C'est le pouvoir du calystène d'agrandir ces éléments vivants et de donner à voir les dangers présents dans la vie ordinaire de l'année 1940. Même si par une contextualisation religieuse bien orchestrée dans les dix premières pages, la venue de l'étoile met en sommeil la raison, c'est pour mieux dire et révéler par l'aérolithe, les dangers qui menacent toute une époque.

Grâce à la chute du calystène et à la croissance accélérée qu'il permet, les monstres qui se donnent à voir, sont symboliquement les puissances qui terrifient l'époque : avec le Peary, c'est le cynisme de la puissance financière américaine; avec l'araignée, c'est le fascisme et le nazisme; avec le papillon, c'est la technologie allemande; avec le champignon, c'est la propagation du communisme dans le tissu social qui risque à l'avenir de déstabiliser l'Occident de façon violente.

Au terme de cette lecture, nous avons découvert un album sur l'état d'esprit d'une partie de l'opinion publique belge où les forces politiques mises en évidence ne sont pas celles qui triompheront à l'issue du conflit.

En 1940, devant les événements du jour, bien des citoyens belges ont pu penser avec les agissements du Roi Léopold III que l'histoire européenne était jouée et que la seule façon d'en sortir était de vivre et de collaborer avec l'idée d'un idéal européen transnational sous l'égide de l'Allemagne nazie mais c'était se tromper sur la folie meurtrière et raciste de l'idéologie hitlérienne et sous-estimer la puissance de la démocratie américaine cosmopolite.

Conclusion

Notre analyse impose une double conclusion: la première porte sur le récit, la seconde sur le contexte politique qui a vu la rédaction de cet album.

Premièrement, Hergé construit une histoire autour de la figure du plus grand physicien du 20^{ème} siècle, Albert Einstein. C'est un exploit. Physicien juif, prix Nobel, savant à la double

⁷⁶ *L'apocalypse de Saint-Jean déchiffrée*, 1938, p.193.

⁷⁷ *Ibidem*, p. 179.

⁷⁸ L'article intitulé « Milosz and Einstein; Milton and Galileo: the cosmologic poet and the physicist.»

Consultation sur le site :

<https://www.thefreelibrary.com/Milosz+and+Einstein%3B+Milton+and+Galileo%3A+the+cosmologic+poet+and+the...-a0103381698> (6 septembre 2021)

nationalité suisse et allemande, reconnu par l'élite de la physique allemande, Einstein était devenu dès 1933 la bête noire d'Hitler. C'est un pari audacieux et risqué que de donner au génial savant juif sa juste place dans l'Histoire face à la barbarie nazie. Mais cela, Hergé le réalise au prix d'un déguisement complexe tout en étant fidèle aux convictions politiques du grand physicien : Einstein devient un astronome belge qui jure par les anneaux de Saturne (connotation juive) et qui découvre une étoile jaune dont la matière a le pouvoir d'agrandir les objets, symboles des enjeux politiques extrémistes du siècle : le fascisme, le nazisme, le capitalisme sauvage américain...tout en restant aveugle sur la diffusion du communisme comme danger ultime... En somme, le Einstein que nous montre Hergé, est bien celui qui a vu la montée du totalitarisme de droite mais qui aurait une faille, celle de ne pas avoir vu la diffusion du totalitarisme de gauche, le communisme. Hergé n'hésite pas à émettre une critique personnelle à propos d'Einstein comme il n'hésitera pas à dénoncer la duplicité des grandes puissances d'après-guerre face à l'ingénieur Wernher von Braun⁷⁹ dans ses deux albums lunaires.

Deuxièmement, *L'Étoile mystérieuse* illustre les conséquences des bouleversements que connaissent les structures politiques d'un état, ici en occurrence, le petit royaume de Belgique, quand elles sont renversées par une puissance extérieure qui a le prestige du vainqueur. En face, alors que l'ancien pouvoir⁸⁰ constitutionnel et légitime tente d'entrer en résistance, d'autres, anciennement marginalisés, se disent que c'est l'occasion de s'emparer d'une partie du pouvoir que pourrait leur concéder la puissance occupante si on l'aide et si l'on collabore pour diriger le pays. Ainsi à l'opposé de la reine mère Elisabeth, le roi Léopold III entre dans ce jeu (inconstitutionnel). C'est encore mieux si la trahison commise par des marginaux, dont de nombreux journalistes du *Soir volé*, victimes de l'ancien pouvoir, peut se travestir avec les habits d'un nouvel « idéal », « supérieur », comme celui d'une Union européenne, celle d'une Europe aryenne ou plus largement blanche, « idéal » qu'au passage, la puissance occupante se cache bien d'avoir « construite » au prix de crimes horribles et multiples...

Mais en suivant le roi Léopold III, Hergé fait le mauvais choix. S'y ajoute une ambiguïté hergéenne des plus discutables : les allusions antisémites, si Hergé en a supprimées, en particulier les deux vignettes de l'incipit de la version de 1941, il en a gardées deux moins voyantes. Ces allusions se voulaient probablement comme le rappel, le reflet fidèle d'une mentalité malheureusement bien présente dans une partie de l'opinion publique de l'époque, heureusement inacceptable aujourd'hui pour la conscience européenne contemporaine.

En définitive, un « roman problématique » ?

Par tous ces aspects, nous sommes amenés à classer *L'Étoile mystérieuse* dans la catégorie des « romans problématiques » à l'opposé des « romans populaires » parce que « dans le roman problématique, « la catharsis démêle le nœud de l'histoire, mais ne réconcilie pas le spectateur avec lui-même : au contraire, c'est précisément le dénouement de l'histoire qui le trouble. »⁸¹ *L'Étoile mystérieuse* nous laisse à la fin avec un « encombrant bébé », selon le mot de Michel

⁷⁹ Le lecteur se reportera à notre étude : Spee B. (2021), *De la dépression à la Lune ou Comment Hergé s'en est « sorti » par la Science ?*, p.192-211 in *Tintin aujourd'hui Images et imaginaires*, Editions Georg, Coll. L'équinoxe, 2021, 465 pages.

⁸⁰ Le gouvernement belge réfugié à Londres avait invité le roi Léopold III à le rejoindre pour organiser la résistance à l'occupant.

⁸¹ Allamel-Raffin Catherine, Gangloff Jean-Luc. *Le savant dans la bande dessinée : un personnage contraint*. in: *Communication et langages*, n°154, 2007. L'énonciation éditoriale en question. pp. 123-133.

David, à savoir un champignon qui a toutes les apparences d'un « champignon⁸² communiste.»

D'une manière générale, à la suite du parcours analytique que nous venons de faire, le constat s'impose : Hergé est « un renard curieux »⁸³, ou plutôt, un bien « curieux renard », astucieux et cachotier. Il a un immense talent, du génie pour cacher sa compréhension complexe des jeux de pouvoir qu'ils soient familiaux, conjugaux, amicaux, sociaux, scientifiques, économiques et politiques sans oublier l'aspect religieux. Il est intimement convaincu de la duplicité de l'être, y compris de la sienne et de la nécessité de cette duplicité pour pouvoir exprimer toute la réalité au travers de récits pour enfants et pour adultes, les lecteurs de 7 à 77 ans. Ses albums ne sont pas que « des petits dessins »...

Avec en particulier les albums *Le Crabe aux pinces d'or* et *L'Étoile mystérieuse*, il fait preuve d'une duplicité narrative⁸⁴ qui se révèle indispensable à la tenue de son propos. Dans le premier album cité, c'est pour arriver à dénoncer des abus sexuels; dans le second, c'est pour camoufler au cœur d'un journal collabo la profonde injustice faite au plus grand physicien du 20^{ème} siècle, Albert Einstein en tant que lanceur d'alerte de l'Apocalypse que préparait l'Allemagne nazie dès 1933.

Dans les deux cas, la théâtralisation masquée auquel il se livre, devait lui donner une grande satisfaction qui lui permettait avant tout de ne pas livrer les subterfuges incroyables qu'il utilisait pour construire son œuvre et de garder secrets les moteurs de sa démarche créative à savoir : son enfance blessée et son amour de jeunesse refusé.

Plus que jamais, avec *L'Étoile mystérieuse*, on peut découvrir que les Aventures du petit reporter, c'est plus que « des petits dessins. »

La réflexion « Ce ne sont que des petits dessins. » avait humilié Georges Remi jeune et l'avait privé de son amour de jeunesse, Marie-Louise Van Cutsem, dite Milou : ce camouflet a été un défi permanent, il a été battu en brèche, dépassé, sublimé à l'occasion de la rédaction de chaque album. *L'Étoile mystérieuse* avec son froid polaire offre l'occasion d'habiller Milou et de révéler la face cachée de son identité : dans cet album, l'on découvre l'habit des plus explicitement féminins de Milou (nœud papillon rose) et un propos explicite « Je crois que je vais faire sensation. » (27C1)



(27C1)



(32B2)

⁸² Certains commentateurs y voient l'image du champignon atomique comme Pierre Sterckx mais ce dernier n'explorera dans la réalité et dans l'imaginaire collectif qu'en août 1945.

⁸³ Pour rappel, c'était le totem scout de Georges Remi.

⁸⁴ Cette duplicité narrative se retrouve dans les deux albums sur l'aventure lunaire. Hergé ne se guérit pas ou peu de ses blessures personnelles et de ses "erreurs" politiques : pourquoi ne condamne-t-on pas un Werner Von Braun alors qu'on accuse un petit dessinateur ? Nous renvoyons le lecteur à notre étude « De la dépression à la lune ou comment Hergé s'en est sorti par la Science ? » in *Tintin aujourd'hui Images et imaginaires*, Editions Goerg, Suisse, juillet 2021.

Aujourd'hui l'atteinte la plus grave portée à l'œuvre de Georges Remi réside - nous semble-t-il - dans le fait de ne voir que des petits dessins à reproduire, à paraphraser, à accoler pour vendre. Une dérive capitaliste ! À l'opposé, ne conviendrait-il pas de valoriser le contenu tragique de l'œuvre ? Mais la réponse ne serait-elle pas la suivante ? « Ça gênerait le business ! Circulez...il n'y a rien à voir, à comprendre, rien de grave : ce ne sont que des petits dessins sans grand dessein ...» alors que *L'Étoile mystérieuse* décrit discrètement les maux les plus divers résultant de l'effondrement de la société belge et du monde européen face à une agression majeure contre la Liberté politique et intellectuelle⁸⁵.

27 octobre 2021
Bernard Spee

Bibliographie sommaire

Davignon E. avec Maroun Labaki, , *Etienne Davignon. Souvenirs de trois vies*, Editions Racine, 2019.

Extrait : « Si j'avais su ce que je sais aujourd'hui – ce qui est idiot, bien sûr –, j'aurais évidemment dit à mon père qu'il fallait faire le pari de gagner la guerre et donc aller à Londres. Ne pas rester dans ce ministère fantôme qui le jalousait. Il a en plus été amené à accompagner Léopold pour le fameux entretien avec Hitler à Berchtesgaden, dont il avait dit que c'était la plus mauvaise idée possible ; mais le Roi lui avait quand même demandé de l'accompagner et il avait obtempéré.

Après la capitulation de l'armée belge, il y a eu des tentatives du Roi, bien répertoriées à présent, de constituer un gouvernement. Mais Léopold n'a pas pu le faire parce qu'il n'a jamais trouvé un ministre en fonction pour acter la démission du gouvernement Pierlot. Il se disait alors que mon père serait le ministre des Affaires étrangères de ce nouveau gouvernement. Vrai ou pas vrai ? En tout cas, à la fin de la guerre, il a été considéré comme compromis, suspecté de collaboration, et sa carrière s'est terminée.

Pendant l'occupation, grâce à la connaissance qu'il avait des Allemands, mon père a porté secours à bien des Belges en difficulté. Il a pu notamment faire libérer l'épouse de Paul Henri Spaak, qui était restée en Belgique et qui avait été arrêtée par les SS.»
<https://www.racine.be/sites/default/files/books/issuu/9782390251002.pdf>

Site consulté le 26 juin 2021.

Einstein Albert, *Comment je vois le monde*, Editions Flammarion, Collection Champs sciences n°183, 2009, p.119

Flahaut F., *Le plaisir de la peur L'étoile mystérieuse et l'araignée*, in *Communications* (Paris) N°57, octobre 1993, Peurs, p.157-192.

Frank ph., *Einstein, sa vie et son temps*, Editions Flammarion, coll. Champs biographie, (1950), 1991, Paris, 473 pages.

Galopin Alexandre

⁸⁵ « Nous nous opposerons réellement aux puissances qui menacent les libertés intellectuelles et individuelles que lorsque nous aurons reconnu que la notion même de liberté, pour laquelle nos ancêtres s'étaient déjà déchirés, est aujourd'hui en péril. Sans cette liberté que je viens d'évoquer, pas de Shakespeare, pas de Goethe, pas de Newton ni de Pasteur.» Extrait du discours, cité in Albert Einstein, *Le Pouvoir nu, Propos sur la guerre et la paix*, p.97. Cette citation est reprise en page 228 par E. Klein in Klein Etienne, *Le pays qu'habitait Albert Einstein*, Editions Actes Sud, essai, 2016, 244 pages

Extrait : Gouverneur de la Société générale de Belgique et directeur du comité qui porte son nom. Pendant l'Occupation, ce comité se comporte comme un véritable gouvernement de l'ombre sur le plan économique et financier.

La [doctrine Galopin](#) définit la politique économique et, par conséquent, les restrictions pour la production en faveur de l'Allemagne. Ces principes sont surtout appliqués dans l'industrie lourde; beaucoup moins dans d'autres secteurs comme le textile. La doctrine Galopin crée surtout une solidarité, aussi bien entre industriels qu'entre travailleurs. La prise de décisions communes au sein des fédérations sectorielles au sujet de commandes 'suspectes' coordonne et uniformise la position de tous les chefs d'entreprises.

Un commando de la [Duits-Vlaamse Arbeidsgemeenschap \(DeVlag\)](#), une organisation de collaboration, est responsable de son assassinat le 28 février 1944. Pour les extrémistes de la collaboration flamande, il incarne le patriotisme et le belgicisme antinazi.

Source : <https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/personnalites/alexandre-galopin.html>

Site consulté le 26 juin 2021

Goddin Ph, Scaillet Th., *Hergé chez les scouts Les aventures de renard curieux*, Edition Avant-propos, Waterloo, 2012, p. 27.

Griblin J.F., *Einstein histoire d'un enfant attardé ou la vie d'Albert*, Editions France Loisirs, 1984, 250 pages.

Hoffman B., *Albert Einstein, créateur et rebelle*, Editions du Seuil, coll. Points Sciences n° S19, 1975, p. 231

Klein E., *Le pays qu'habitait Albert Einstein*, Editions Actes Sud, essai, 2016, 244 pages.

Labelle Vanessa, Mémoire de Master, consulté sur le site le 2 mars 2021 :

https://ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/31864/1/Labelle_Vanessa_2014_th%C3%A8se.pdf
Marage P., « *L'homme qui ne portait pas de chaussettes* » ou *Quel Einstein célèbrons-nous ?*, article publié par *La Pensée et les hommes, Espaces de Liberté*. Nous renvoyons le lecteur au site de ulb.ac.be/~pmarage, consulté le 2 mars 2021

Marion Ph., *Etoile mystérieuse et boule de cristal, Aspects du fantastique hergéen*, Revue Textyles N°10, 1993, p.205-221.

Philippe Marion, « *Etoile mystérieuse et boule de cristal* », Textyles [En ligne], 10 | 1993, mis en ligne le 09 octobre 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/textyles/1919> ; DOI : 10.4000/textyles.1919

Milosz O. > les sites consultés :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Oscar_Vladislas_de_Lubicz-Milosz

https://www.liberation.fr/livres/2003/04/03/mais-ou-est-donc-oscar-milosz_460567/

<https://www.thefreelibrary.com/Milosz+and+Einstein%3B+Milton+and+Galileo%3A+the+cosmologic+poet+and+the...-a0103381698>

Peeters B. (2006), *Hergé, fils de Tintin*, Editions Flammarion, Collection « Champs » n°726, Paris (2016) Nouvelle édition

Portevin B., *Une nouvelle lecture de L'Etoile mystérieuse. Une réévaluation de l'antisémitisme d'Hergé*, in Colloque Hergé au 21ème siècle, article à paraître

Hergé de profil, une étoile plus mystérieuse du tout, Edition Dervy poche, Paris, 2018, 440 pages

Portevin B., *Hergé de profil, une étoile plus mystérieuse du tout*, Edition Dervy poche, Paris, 2018, 440 pages.

Sadoul N., *Tintin et moi, entretiens avec Hergé*, Editions Flammarion, Coll. Champs n°529, 2003.

Samson J., *Images d'angoisse: Tintin, l'araignée et le champignon*, in Urgences, n°32, (Lectures de bandes dessinées), Ottawa, 1991, p.18-29.

- Samson, J. (1991). Images d'angoisse : Tintin, l'araignée et le champignon. *Urgences*,(32), 18–29. <https://doi.org/10.7202/025645ar>
- Science et Vie Edition spéciale Tintin chez les savants*, janvier 2002, 170 pages.
- Spee B. (2008), *Hergé ou le secret d'une enfance blessée Signes de pistes Dix études Une lecture systémique*. Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Publication intégrale aux Editions Onehope (2016), 230 pages.
- Partiellement en accès libre sur le site <http://www.onehope.be>
- Spee B., *Les Petites Etudes Hergéennes*, (n°1 à 16.) Partiellement en accès libre sur le site <http://www.onehope.be>
- Spee B. (2016), *Kilikilikili Les Bijoux de la Castafiore*, Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Postface de Nicolas Rouvière, Editions Onehope, 100 pages.
- Spee B.(août 2004), *Dom Juan, figure du terrorisme culturel de l'Occident* in *La Revue Nouvelle*, n° 8, Bruxelles
- Spee B. , (décembre 2008), *L'Idole de Georges Rodenbach ou L'anorexie comme trouble de l'idéal ? Une application « Du « Comment lire ? » de T. Todorov*, Petites Etudes Littéraires N°1, 25 pages. Texte inédit publié sur le site www.onehope.be.
- Spee B. (Août 2012), *Un enjeu de la pédagogie contemporaine: Comment faire muter un enfant-roi ?ou La quatrième dimension* (19 pages) En accès libre sur le site <http://www.onehope.be>
- Spee B. (octobre 2002), *Le rêve de Haddock dans Tintin au Tibet.* , *La Revue Nouvelle* n°10, Bruxelles, p.86-93. Actuellement censuré (?) sur le site de *La Revue Nouvelle*.
- Spee B. (décembre 2002), *Une lecture éthique-éthylrique de Tintin au Tibet* , *La Revue Nouvelle* n°12, Bruxelles, p. 82-93. Actuellement censuré (?) sur le site de *La Revue Nouvelle*..
- Spee B. (août 2003), *Tintin au Tibet, une histoire d'amour ?*, *La Revue Nouvelle* n°8, Bruxelles
- Spee B.(2003), *Les rêves d'Hergé et Tintin au Tibet*, *La Revue Nouvelle* n°11, Bruxelles.
- Spee B. (2004), *Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu*, *La Revue Nouvelle*, n°10, Bruxelles, p.56-71..
- Spee B. (décembre 2006), *Hergé et le mythe du boy-scout ou la bonne conscience de l'Occident. Lire Tintin avec Lévi-Strauss* in les Actes du Colloque *Mythe et Bande dessinée* organisé par le CRLMC de l'Université Blaise Pascal à Clermont-Ferrand (France).
- Spee B., (2018), *Géographie de l'enfance malheureuse dans Les Aventures de Tintin*, p.193-210, in *Les géographies de Tintin*, Editions CNRS, Actes de colloque, Paris, 2018, 270 pages.
- Spee B. (2021), *De la dépression à la Lune ou Comment Hergé s'en est « sorti » par la Science ?*, p.192-211 in *Tintin aujourd'hui Images et imaginaires*, Editions Georg, Coll. L'équinoxe, 2021, 465 pages.
- Spee B., (avril 2020), " I *L'Etranger* d'Albert Camus "le seul Christ que nous méritions." ou un héros coupable d'être vivant et donc étranger d'être sur Terre.", Editons Onehope, Coll. Petites Etudes Littéraires N° 18, Liège, 28 pages.
- Spee B., (mai 2020), " II *Camus à l'épreuve de La Peste ou La transcendance de l'appel*", Editons Onehope, Coll. Petites Etudes Littéraires N° 19, Liège, 24 pages.
- Spee B., (octobrei 2020), " III *Camus à l'épreuve de La Chute ou L'enfer existentialiste*", Editons Onehope, Coll. Petites Etudes Littéraires N° 20, Liège, 24 pages
- Todorov T., *Comment lire?* p. 129-143, in *La Nouvelle Revue Française, Vie ou survie de la littérature*, N° 214, octobre 1970, 256 pages
- Wikipédia, *L'étoile mystérieuse*, en particulier la partie Analyse.

Dans la collection : Petites Etudes Picturales

- Spee B., Spee B., *La peinture La Condition Humaine comme Introduction à la peinture de René Magritte*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Picturales N° 4, 2016, 24 pages.
- Spee B., *L'interprétation comme création discursive (volume II) A propos de 14 toiles de René Magritte*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Picturales N° 5, 2019, 24 pages.
- Spee B., *Magritte et les philosophes, d'Héraclite à la phénoménologie ou Vers une autre peintre métaphysique que celle de Giorgio de Chirico*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Picturales N° 6, 2019, 12 pages
- Spee B., *Magritte et L'Assassin menacé ou Comment surgit le fantôme d'un crime familial ? Les clefs de la genèse d'une sublimation (I)*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Picturales N°7 , 2019, 12 pages

Dans la collection : Petites Etudes Hergéennes

- Spee B., (Première version 2008) *Tintin ou le secret d'une enfance blessée Signes de pistes Dix études pour introduire à une lecture systémique*. Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt. Editions Onehope, Essai , 225 pages.
- Spee B. (janvier 2011) *Du "roman" évangélique au roman hergéen ou De l'histoire d'un petit bourgeois abusé au malaise d'une société désabusée*, Petites Etudes Hergéennes n° 9, 20 pages.
- Spee B. (février 2011) *Les Aventures de Tintin ou l'incroyable autobiographie de Georges Remi* Petites Etudes Hergéennes n° 10
- Spee B. (décembre 2011) *Kilikikili Les Bijoux de la Castafiore ou Chut! Hergé parle de la question féminine... et de sa vie*. Petites Etudes Hergéennes n°11 , 62 p.
- Spee B. (janvier 2014) *L'« RG » de Steven Spielberg ou Comment trahir une œuvre et la faire entrer dans le capitalisme culturel (américain) ?* Petites Etudes Hergéennes n° 13 (19 p.)
- Spee B. (juin 2012) , *Marie-Louise Van Cutsem, dite Milou ou Comment le génie d'un créateur dit Hergé s'esquisse dans un carnet de poésie ?* Petite Etude Hergéenne n° 14 (9 p.)
- Spee B. (avril 2015) *Le rêve de la bonne Française ou la bande dessinée de Freud*, Petites Etudes Hergéennes n° 15. Inédit et non-disponible

Nos analyses des principaux rêves des héros d'Hergé:

- > le rêve de Tintin en bébé dans *Les Cigares du Pharaon* est analysé dans :
- Spee B. (2004), *Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu*,
La Revue Nouvelle, n°10, Bruxelles. Article de
- Spee B., *Hergé ou le secret d'une enfance blessée Signes de pistes Dix études Une lecture systémique*.
Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt. Essai inédit (2008), 225 pages.
ISBN 987-2930874-14-2
En particulier dans le chapitre 5 *Hergé, inventeur d'un profil psychologique*
- > le rêve de Tintin en bouteille dans *Le crabe aux pinces d'or* est analysé dans:
- Spee B., *Hergé ou le secret d'une enfance blessée Signes de pistes Dix études Une lecture systémique*.
Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt. Essai inédit (2008), 225 pages.
En particulier dans le chapitre 10 *Hergé, un as du cryptogramme ?*
Sous-titre: *Haddock, « le seul être humain » de l'œuvre, clef du système hergéen ? ou Du Crabe aux pinces d'or à l'Alph-art Une lecture « finale » ou systémique de l'œuvre ?*
- > le rêve d'ivrognerie du capitaine Haddock dans *Tintin au Tibet* est analysé dans:
- Spee B. (octobre 2002), *Le rêve "de Haddock dans Tintin au Tibet.*, La Revue Nouvelle n°10, Bruxelles.
- Spee B., *Hergé ou le secret d'une enfance blessée Signes de pistes Dix études Une lecture systémique*.
Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt. Essai inédit (2008), 225 pages.
En particulier dans le chapitre 1 *Hergé, disciple de Freud ?*
- > le rêve de perroquet du capitaine Haddock dans *Les Bijoux de la Castafiore* est analysé dans:
-Spee B. (novembre 2016), *Kilikikili Les Bijoux de la Castafiore ?ou Chut ! Hergé parle de la question féminine...et de sa vie*. Préface de Nicole Everaert-Desmedt Postface de Nicolas Rouvière ,
Petites Etudes Hergéennes n°11 (Inédit pour son intégralité), 100 pages.
ISBN 987-2-930874-15-9

La Petite Etude Hergéenne N° 23

L'Étoile mystérieuse

modélisation imagée de l'annonce d'un effondrement politique
Comment Hergé évoque Einstein !

ou

L'Apocalypse de 1940

Après cette lecture, vous ne lirez plus l'œuvre d'Hergé de la même façon.

En 1940 au moment où la machine de guerre nazie se met en route pour provoquer une apocalypse sur toute l'Europe, Hergé réalise son 9^{ème} album.

Hergé est ici au sommet de son art à la fois pour raconter une aventure du petit reporter et pour décrire les faits terribles de l'actualité de 1940 où se côtoient un antiaméricanisme, un antisémitisme virulent et un anticomunisme violent.

Après *Le Crabe aux Pinces d'or* où avec un capitaine Haddock, le personnage le plus alcoolisé du 9^{ème} art, Hergé a crypté des relations interpersonnelles d'une violence inouïe, il a pris la mesure de ce qu'il peut utiliser comme procédés pour cacher son vécu personnel.

Avec *L'Étoile mystérieuse*, il réussit à évoquer les tensions internationales de la Seconde Guerre mondiale et - Oh ! surprise - la figure d'un lanceur d'alerte, celle du plus grand physicien du 20^{ème} siècle, Albert Einstein tout en publiant son texte au cœur d'un journal contrôlé par l'occupant. Véritable quadrature du cercle !

C'est là la plus incroyable performance mais inouïe jusqu'à ce jour. Cet art de la dissimulation lui a été très certainement inspiré par le drame personnel vécu lors de son enfance dont il a fait une admirable métaphore dans son album préféré, *Tintin au Tibet*.

Bernard Spee est philosophe de formation. Il a enseigné la littérature et l'histoire dans les classes terminales au Collège Saint-Hadelin à Visé (Belgique). Soucieux d'une approche systémique des textes et des œuvres, il est l'auteur de nombreuses études portant sur les grands albums d'Hergé, mais aussi sur la littérature (Molière, Simenon, Rodenbach, Carrère et Albert Camus, etc.) sans oublier la peinture de René Magritte. Il est également l'auteur de plusieurs articles de pédagogie.